

L'Ami du 20^e

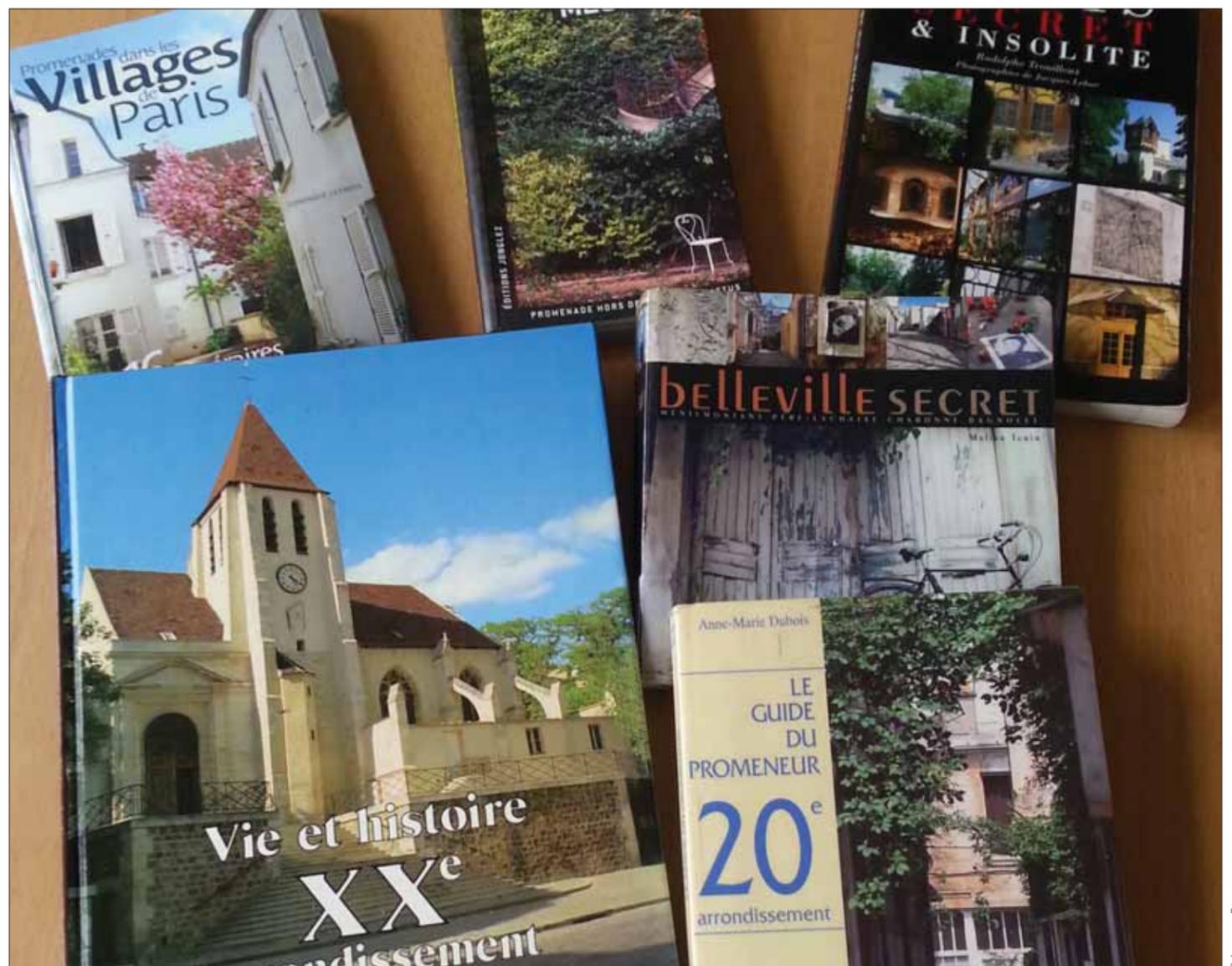
Journal chrétien d'informations locales • Avril 2014 • n° 704 • 69^e année

1,70 €

Belleville, Charonne et Ménilmontant pour tous les curieux

Pour découvrir le 20^e Laissez-vous guider

Notre arrondissement à travers livres et promenades > Pages 7 à 9



■ La petite Ceinture

Un sujet éternel de propositions et de discussion

> 5



e DR

■ Elections Municipales

Résultats comparés 2008/2014

> 3

■ Portrait

Pascal Rieu, vitrailliste

> 4

■ Réunion

Le centre social Etincelles développe ses activités au concertation avec les habitants

> 5

■ La Résurrection

La pierre angulaire du christianisme

> 12

■ Le CCFD Terre Solidaire

Main dans la main avec les Africains

> 12



**ÉPARGNER
DANS UNE BANQUE
QUI APPARTIENT
À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.**

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARGEAU
167, AVENUE GAMBETTA - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 893*
24, RUE DE LA PY - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 894*
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR

e JOSSELYNE PEQUIGNOT

*0,12 € TTC/min.



De moins en moins de stations-services

Pour compléter l'article de Jean Noël Allheil sur « l'étrange immeuble », qui dissimulait une ancienne station service, je voudrais apporter un éclairage supplémentaire (voir *Ami* n°703). Mes exemples portent surtout sur le sud 20^e que je connais un peu mieux. Pour ne prendre l'exemple que de la rue de Bagnolet, les distributeurs d'essence sont devenus des distributeurs de littérature (une autre essence...) : ainsi en est-il de la Médiathèque Marguerite Duras, qui a remplacé un garage, de la librairie Equipages, installée à la place de pompes, ou de la librairie Le Merle Moqueur, précédemment lieu de réparations automobiles.

Plus haut dans la rue des Pyrénées s'est installée une grande surface de distribution de produits "naturels". Bien sûr personne n'oublie toute la batterie de pompes installées près de la Porte de Vincennes devenues un espace de promenade. Ces "progrès" sont davantage liés à la dangerosité que représentaient ces surfaces dans la ville, qu'à une réelle diminution des automobiles. Mais ne boudons pas cette avancée. Et souhaitons que l'immeuble découvert par Jean Noël puisse également avoir une autre vie que "mur de béton". ■

HF

A propos des tunnels de la « petite ceinture »

S'il existe de nombreux projets pour l'aménagement piétonnier et végétalisé des parties en plein-air, l'utilisation des nombreux tunnels n'est pas évidente. Selon nos informations, dont nous ne dévoilerons pas les sources, vu le nouvel engouement pour les ballons dirigeables, ces tunnels pourraient être utilisés comme

hangars et comme gares pour de petits dirigeables en forme de cigare (type « Zeppelin »). Ces engins, posés sur rails, que l'on pourrait entrer et sortir du tunnel serviraient à une liaison rapide et écologique, pour les passagers entre ces hangars du 20^e et les aéroports de Roissy et Orly.

A suivre... ■

L.E. POISSON



Courrier des lecteurs

OUVERTURE DU PASSAGE MARE-CASCADES Lettre ouverte aux candidats des municipales

Le passage entre le 37-41 rue des Cascades et le 36-38 rue de la Mare, est, au Plan d'Occupation des Sols puis au Plan Local d'Urbanisme de 2006, « une liaison piétonnière sur laquelle un passage doit être laissé libre pour permettre la circulation des usagers ».

Or, ce passage qui traverse une résidence de logements sociaux de Paris Habitat reste désespérément fermé depuis sa construction en 2003.

Depuis les années 1990, d'importantes mobilisations des habitants ont eu lieu sur le devenir de ce terrain confié à l'OPAC de Paris (désormais appelé Paris-Habitat) où se trouve le Regard de la Roquette. Elles ont accompagné la négociation menée entre l'Office et les associations Côteaux de Belleville, Mare-Cascades et AAB sur l'ensemble du projet avant sa construction : réduction de la densité de la construction de logements et des parkings, création de locaux associatifs et d'un vaste espace vert autour du Regard et du passage public traversant.

L'engagement du « maintien du passage traversant ouvert au public depuis la rue de la Mare jusqu'à la rue des Cascades » a été pris par l'OPAC de Paris en 1996 ; son aménagement a d'ailleurs été réalisé dans cet objectif. Mais en 2003, à l'issue des travaux, des grilles ont été posées et sont restées fermées !

Depuis, plusieurs pétitions, recueillant plus de 2000 signatures, pour l'ouverture du passage ont été transmises à Paris-Habitat et à la Ville de Paris. Toutes les démarches entreprises sont restées sans résultat. L'ouverture de ce passage piétonnier est pourtant une nécessité pour les habitants du quartier : mobilité sécurisée au quotidien pour les élèves des écoles et collège voisins comme pour les habitants, maintien d'une trame de voies piétonnes des Rigoles à la Petite Ceinture que doivent pouvoir emprunter les nombreux usagers et visiteurs de cette colline, accessibilité du Regard de la Roquette, partage d'un espace dont la « privatisation » actuelle crée un fort sentiment d'injustice, ce sont les principales raisons qui motivent la volonté d'ouverture des habitants soucieux d'un bon fonctionnement du quartier.

Nous demandons à Paris-Habitat le respect des engagements pris et à la ville de Paris le respect du PLU.

POUR L'ASSOCIATION LES CÔTEAUX DE BELLEVILLE,
LA PRÉSIDENTE, AGNÈS BELLART

Carnet

L'AMI a perdu un ami.

• Le 20 février, Michel BOLORE nous a quittés, dans sa 74^e année. Hommage lui a été rendu le 26 février, lors d'une messe célébrée par le Père Emmanuel Lebrun, ancien chapelain de St Charles de la Croix St Simon. Bien connu dans le quartier St Blaise où il résidait depuis de nombreuses années, Michel s'impliquait par sa gentillesse dans les jardins partagés du "56" et de "1,2,3 jardins". Rédacteur occasionnel de l'AMI, il rendait compte de la vie de quartier dans nos colonnes. Il repose au Père Lachaise. Il nous manquera. ■



© DR

Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, rejoignez l'équipe de l'Ami pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement.

Téléphonez-nous au :
06 83 33 74 66

REFLETS DE SOIE
Lingerie Prêt à porter
108, Av. Gambetta - 75020 Paris
Tél.: 0143618099

LE TABLIER ROUGE
restauration dégustation cave à vins

40 rue de la Chine 75020 Paris
01 46 36 18 30
www.letablierrouge.com

OPTIQUE
St Fargeau

L'expérience et la qualité au service de votre vue depuis 1987
Mme ATTIA Sandra OPTICIENNE D.E.
SPECIALISTE DU VERRE HAUTE DEFINITION ESSLOR

Visitez notre site : www.optique-saintfargeau.com

6, Place St Fargeau 75020 PARIS • Tél : 01 40 31 86 80 • Métro St FARGEAU

Panic
PRÊT A PORTER FÉMININ
118, rue de Belleville - 75020 Paris
01 43 66 13 09

L'éclat
Fabricant / Joaillier
242 bis rue des Pyrénées - 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 01 69
email : Leclat@gmail.com

RESTER AUTONOME À VOTRE DOMICILE

Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...

Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année. Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24
Tél. 01 48 07 08 07
adhap75@adhapservices.eu

Adhap Services® Agrement qualité préfectoral
Le professionnalisme d'un professionnel, ça change tout...

DEPIERRE
immobilier
71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion



Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers !
Qui vous offre mieux ?
Comparez!

Adhérent au code de déontologie FNAIM



Centre Auditif Saint-Fargeau
Retrouver le plaisir d'entendre en toute liberté!



Nathalie Giaoui
Audioprothésiste
Diplômée d'Etat

40, rue Haxo
75020 Paris
Tél. 01 40 30 17 26
nathalie.giaoui@hotmail.fr
Face au métro Saint Fargeau



Elections municipales

Rappel des principales données relatives au scrutin de mars 2008 ⁽¹⁾

Total des inscrits : 105 984 53 % d'abstentions

Premier tour	%
Suffrages exprimés	53
Liste Calandra (PS)	38
Liste Charzat (PS dissident)	16
Liste Baupin (Verts)	9
Paris 100% à gauche	5
Gauche alternative	2
Liste UMP	7
Liste Delamare (divers droite)	9
Liste Bariani (Modem)	7
Liste FN	4
Deuxième tour	%
Suffrages exprimés	43
Liste Calandra (PS, PC, Verts)	70
Liste Charzat	30

1. 3 listes ayant recueilli moins de 500 voix chacune ne sont pas reprises ici.

Désavantagés par sa date de parution (la plupart de nos lecteurs liront l'Ami, après le second tour), nos commentaires seront brefs :

Données relatives au premier tour 2014

Total des inscrits : 107 381 Suffrages exprimés : 54 966, soit 51 % % des abstentions : 47 %

Listes des candidats	Suffrages	%
F. Calandra (PS, PCF, divers)	20 502	37,3
M. Charzat (divers gauche)	4 350	7,9
Guhl (Verts)	5 990	10,9
D. Simonnet (FdGauche)	5 692	10,4
L. Boulinier (LO)	436	0,8
P. Duggan (NPA)	749	1,4
Périfan (UMP)	9 624	17,5
R. Delamare (UDI)	1 843	3,3
A. Cerutti (dissident UMP)	1 217	2,2
J.L. Chabaille (FN)	4 112	7,5
N. Sadeng (Société civile)	451	0,8

Bien que seule une moitié de l'électorat se soit clairement prononcée, signe de désintérêt ou de malaises, Frédérique Calandra maintient son ancrage. Et, en dépit d'un second tour triangulaire qui opposera la Maire sortante, rejointe par EELV, au Front de Gauche mené par Danielle Simonnet et à la liste UMP/Modem

menée par Atanase Périfan, la prochaine majorité municipale devrait se maintenir à gauche. La liste UMP/Modem a réussi une réelle percée au détriment de la liste d'Union du centre menée par Raoul Delamarre et de la liste de la Droite menée par Ariane Cerutti. Michel Charzat, n'ayant pas atteint la barre des 10 %, dis-

paraît après une présence active de plus de 30 ans dans le 20^e. Quels que soient les résultats, il y aura à nouveau une véritable opposition au sein du prochain Conseil d'arrondissement. Parmi les extrêmes, succès d'estime pour les trotskystes, progression du FN notable mais limitée. ■

PIERRE PLANTADE

Nord 20^e

La maison des Fougères

Un nouveau lien social et culturel

Une nouvelle association est née depuis plusieurs mois dans un local rénové de 90 m². Loué par Paris Habitat, ce lieu créé avec le soutien d'un collectif d'associations dont l'Amicale des Fougères affirme une vocation de point de rencontre des habitants et des associations locales afin de renforcer la cohésion sociale et les relations inter-générationnelles.

Une équipe de bénévoles est bien décidée à mettre en place une série d'activités en lien avec une floraison d'associations et de services publics tels que des écoles, le Secours Populaire, la Fondation Jeunesse Feu Vert, etc. Dans un premier temps, l'accent va être mis sur le soutien scolaire.

Un grand principe de base est la relation fondée sur l'échange de services et de savoirs. Ainsi, « Je t'apprends à lire et à écrire, tu me fais découvrir ta culture africaine », par exemple. De même va être organisé dans les prochaines semaines un échange de savoirs en couture.

Au service des initiatives

La « Maison » est là aussi pour fédérer des actions associatives (fêtes communes, coréalizations scéniques, projets à mutualiser, ...), diffuser et recevoir des informations, orienter et aider les habitants dans leurs démarches.

Une autre initiative rassemble des enfants du quartier venant ou non d'autres associations : le cinéma « jeune public », une fois par mois.

Enfin, l'équipe est là pour aider les habitants à monter leurs projets

en vue de créer une association ou un groupe informel de travail. Elle organisera aussi des rencontres thématiques. Elle encourage les initiatives des membres du collectif ; ainsi « Le Soulier des Fougères » vient d'ouvrir un jardin partagé. Il est envisagé avec des résidents volontaires d'y implanter une aire de compostage. ■

ROLAND HEILBRONNER

* Les spores sont les éléments reproducteurs des fougères, de couleur blanche ou orange.

« La Maison des Fougères » fondée par des habitants va sûrement vivre une grande aventure, avec le soutien de la Mairie de Paris et de Paris Habitat, qui a rénové un local de près de 100 m², en rez-de-chaussée donnant sur la rue, 10 rue des Fougères, puis l'a mis à disposition. Cet organisme d'HLM entend, semble-t-il, vouloir affirmer, lui aussi, son rôle de lien social. (Aspect sans doute moins connu de cet organisme qui devrait faire l'objet d'un article dans un prochain numéro).

Gageons que les spores* des Fougères vont développer un esprit « sporif » et donner naissance à de nombreuses actions et activités organisées par les habitants avec les habitants, une équipe dynamique et en parfaite harmonie avec la Ville et Paris-Habitat. ■



Inauguration de la maison des Fougères

“Confluences” en cessation de paiement

La mobilisation de soutien s'organise

Fermeture annoncée pour Confluences, au 190 boulevard de Charonne, lieu d'animation jusque là assez couru (10 000 spectateurs chaque année). La mise en redressement judiciaire risque de mettre une fin très prochaine à l'aventure : il y a désormais 15 mois de retard du loyer (8 500 euros par mois). Jusqu'à fin 2012, l'aide du Ministère de la Culture complétait les aides de la ville de Paris, 135 000 euros par an et du 20^e arrondissement, 10 000 euros. Mais le soutien du Ministère de la Culture a cessé en 2013.

C'est donc surtout pour faire fléchir ce Ministère, et malgré la coïnci-

dence avec les Municipales, que l'équipe d'animation de Confluences tente désormais de mobiliser au-delà de son public, tous ceux qui apprécient son apport dans l'animation culturelle. L'appel est adressé « de toute urgence », pour « éviter une fermeture annoncée ». Il est reproché à la gauche de renier ses promesses, au prétexte de la crise qui, selon Confluences, est surtout subie par les précaires et les fragiles. La recherche d'un autre lieu d'implantation serait une solution alternative à la reprise des subventions pour diminuer la pression insupportable d'un loyer trop élevé. ■

JMP



L'entreprise Riboux-Felden 139 ans d'existence dans le 20^e !

1875, Monsieur Fiechabot installe une entreprise couverture-plomberie au 119 bis rue Pelleport à l'angle de la rue Taclet. Dans le bouillonnement des travaux haussmanniens de ce récent quartier de Paris, il développe une branche « assainissement et hygiène ». Son neveu Emile Riboux lui succède, l'entreprise reste familiale et évolue vers la toiture zinguerie. En 1910, elle participe à la construction de l'ancienne église Notre Dame de Lourdes jusqu'à la pose de la statue de la Vierge : fierté pour nos artisans et le quartier.

En 1916, Emile, mobilisé, trouve la mort à bord de son bateau (Le Gallia) torpillé dans les Dardanelles. Son épouse relève le flambeau : l'entreprise Veuve Riboux est née. Sa fille la seconde dès 1922 ; elle épouse en 1936 Armand Felden. Et pour accueillir l'entreprise Riboux et Felden en pleine croissance, elle rachète en 1943 la graineterie Delor à l'angle de la rue des Pyrénées et de Ménilmontant sur le site de l'actuel Carrefour Market. En 1967, leur fils Jean Felden prend la suite et déménage les locaux au 1 de la rue Pixérécourt à l'angle de la rue de Ménilmontant.

Un siècle de stabilité, de fiabilité et de proximité en font la renommée

A son décès en 1977, Jean assure la continuité, travaillant entre autres à la construction de l'usine Métox et à l'agrandissement de la chocolaterie Foulon. Ses enfants : Philippe, en 1986, Didier, en 1995 assurent la relève. Proche, fiable, stable, l'entreprise continue d'avancer. Leur chantier emblématique : la toiture d'un bel hôtel particulier du Marais en belles tuiles fabriquées et vieilles pour le chantier.



Une pérennité familiale hors du commun depuis cinq générations

Pourtant le monde a changé, le métier s'est spécialisé. L'entreprise s'adapte à un quotidien de plus en plus difficile, et à un environnement aux normes de plus en plus contraignantes. Elle se spécialise dans la rénovation pour des copropriétés et des particuliers (plomberie et chauf-

fage) de la plus petite intervention à la réfection totale.

Entreprise discrète qui communique peu malgré les sollicitations, elle est fidèle à l'Ami du 20^e, comme on est fidèle à un vieil ami avec qui on a fait un bon bout de chemin...

Gageons que la route faite entre ces amis sera encore longue... ■

CATHERINE PARY

Portrait

Pascal Rieu, vitrailliste



Pascal Rieu au travail

20 ans dans la communication, ce graphiste de formation a souhaité se reconverter et se tourner vers un métier plus manuel et tout aussi créatif. Pour sa reconversion professionnelle, il a donc effectué un bilan de compétences durant lequel le métier de vitrailliste s'est naturellement imposé à lui. Pascal Rieu a ensuite effectué une formation diplômante auprès d'un Maître verrier à Paris.

Il ne regrette en rien ce changement radical de profession

Pascal retrouve dans ce nouveau métier tout ce qui l'a toujours passionné : les couleurs, le dessin et la créativité. La dimension spirituelle des vitraux ajoute au plaisir de créer des pièces uniques, un sentiment de sérénité. "En fin

de journée, vous sortez de l'atelier l'esprit serein et reposé", dit-il en souriant.

L'artisan vitrailliste crée ses propres œuvres, abstraites ou figuratives, avec les couleurs et les verres de son choix. Il restaure également des vitraux anciens qui se sont dégradés au fil du temps : verres cassés, plombs oxydés ; le vitrailliste confectionne de nouvelles pièces et remet en état les vitraux les plus détériorés. Pascal Rieu a ainsi travaillé sur des vitraux d'églises, chez les particuliers ou dans des cages d'escaliers (de nombreux immeubles à Paris possèdent des vitraux).

Un métier à la portée de tous

"Le métier de vitrailliste, dit-il, demande beaucoup de patience,

de minutie et de précision : il n'est pas nécessaire de savoir bien dessiner ; n'importe qui, possédant un minimum de créativité, est en mesure de pratiquer ce beau métier". Et c'est aussi ce que propose Pascal au public dans ses ateliers-découverte : transmettre à d'autres personnes ses gestes et son savoir-faire. Moyennant 400 € et pour une durée de 20 heures environ, Pascal vous enseigne les gestes et l'art du vitrail, en vous faisant réaliser votre propre vitrail... avec lequel vous repartirez, cela va de soi.

Portes ouvertes les 4, 5 et 6 avril

Pascal Rieu ouvrira son atelier durant les Journées Européennes des Métiers d'Art, organisées par

le Ministère de la Culture, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat et d'autres organismes. Le but de ces journées : faire découvrir au public des métiers d'art connus ou méconnus. Mais en dehors de ces journées, qui auront lieu les 4, 5 et 6 avril, Pascal sera toujours ravi de vous ouvrir les portes de son petit atelier pour vous parler de ce métier qu'il qualifie lui-même de "divin". ■

PROPOS RECUEILLIS PAR BERNARD MAINCENT

L'Artisan du Vitrail
9 rue du Télégraphe
Téléphone : 09 51 14 14 20
ou 06 65 61 55 00.
Site internet : www.lartisansdivitrail.com

Installé dans le quartier de Ménilmontant au fond d'un petit jardin, Pascal Rieu a ouvert son atelier "l'Artisan du Vitrail" en octobre 2013. Après avoir travaillé durant

PFG
POMPES FUNÉRAIRES GÉNÉRALES
SERVICE FUNÉRAIRE

SPÉCIALISTE DES SERVICES FUNÉRAIRES, AVANT, PENDANT ET APRÈS LES OBSÈQUES

- ORGANISATION D'OBSÈQUES
- CONTRATS DE PRÉVOYANCE FUNÉRAIRES
- CONCEPTION ET ENTRETIEN DE MONUMENTS

7j/7
24h/24

PFG
2 avenue du Père Lachaise - 75020 Paris
Tél. 01 40 33 83 70 - www.pfg.fr
OGF - SA au capital de 40 904 385€ - Siège social 31, rue de Cambrai 75019 PARIS - RCS PARIS 542 076 799 - Habilitation 12-75-001

ALEXI 20^e
Produits Grecs et Libanais

Traiteur et plat à emporter
21, rue de Bagnolet - 75020 PARIS
Tél. 01 43 48 87 87
Métro : Alexandre-Dumas

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE

Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74

21 bis, rue de la Cour-des-Noeues

M. et Fils
Entreprise Générale de Bâtiment

57 bis, rue de la Chine
75020 Paris
Tél. : 01 47 97 78 03
Fax : 01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62

Antonio MARTINS

Jacques Fabrice

Chaussures
Hommes, Femmes, Enfants
Confort pour pieds sensibles - Grandes largeurs

85 bis, avenue Gambetta - 75020 PARIS
Tél. : 01 46 36 01 90

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne

Frères des Écoles Chrétiennes

Sous contrat d'association
Du CP à la 3^e

Classe d'adaptation ouverte - Classes bilingues - Section européenne anglais
Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre

3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu

N.D.L
Notre Dame de Lourdes
Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État

École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - Classes européennes
Association sportive

16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariat@ndl75.fr



Quartier Réunion

« Etincelles » établit son projet social avec les habitants

Le centre socioculturel « Etincelles » intervient dans le quartier Réunion. Structure de proximité et foyer d'initiatives portées par des habitants, le centre est accompagné par des professionnels capa-

bles de définir et de mettre en œuvre un projet de développement social pour l'ensemble de la population du territoire. Au départ l'objectif était de permettre l'insertion des jeunes du quartier Réunion Père Lachaise

qui ne bénéficiaient plus de lieux pour se retrouver. Par la suite les habitants ont souhaité élargir le champ d'activités du centre et inclure les adultes et les familles dans leur projet.

Les activités du Centre « Etincelles »

Sous l'égide de 4 à 5 salariés et de plusieurs stagiaires et services civiques, le centre, fort de 60 bénévoles, compte 350 adhérents qui participent aux activités « cadrées », c'est-à-dire régulières. Ces activités sont aussi variées que *l'accompagnement scolaire* d'enfants qui ont envie de travailler, mais qui n'ont pas des conditions faciles chez eux, des *animations vacances* pour les différentes classes d'âges, des *ateliers couture et cuisine* (avec échange des diverses cultures).

L'accueil avec l'accès aux droits et « l'écrivain public » est l'un des points forts des actions du centre. Le secteur Enfance Jeunesse axe ses thèmes sur la prévention et la sécurité aussi bien routière pour les deux roues que sur la santé avec la sexualité ou la drogue. Le centre est très fier de ses activités « hors les murs » comme celle de permettre à des gens du quar-



Les enfants du centre socioculturel « Etincelles » lors d'une fête pendant les vacances.

Appel à témoins

Afin de constituer un recueil de témoignages sur la guerre de 1939/1945 nous faisons un appel à toutes les personnes ayant vécu dans le 20^e pendant cette période. Qu'elles n'hésitent pas à nous appeler ou nous écrire pour nous communiquer leurs souvenirs.

Ainsi pourrions-nous présenter à l'automne un dossier des réalités vécues pendant la guerre dans notre arrondissement.

Tél : 06 83 33 74 66 – Internet : lamidu20eme@free.fr
Courrier : 81 rue Haxo (20^e)

tier qui n'ont jamais pu sortir de découvrir la mer ou simplement la Tour Eiffel. « Etincelles » cite aussi la journée organisée avec le CFA Médéric (une école de cuisine) lors de la journée de l'artisanat, avec une animation culinaire Place de la Réunion, « aux quatre coins de la France ». Un partenariat étroit avec les associations de quartier est établi, notamment avec l'AMAP* du quartier Réunion Père Lachaise, Coud' à Coud' ou le jardin partagé Casque D'Or.

Le renouvellement de l'agrément

Comme tous les centres sociaux et socioculturels en France, « Etincelles » dispose de financements publics, à Paris, de la DASES (Direction de l'Action Sociale Enfance et Santé) et de la CAF et doit donc bénéficier d'un agrément renouvelable régulièrement pour une durée de 1 à 4 ans autour d'un projet partagé. Le prochain agrément sera mis en place à partir de début 2015.

Pour la mise en place de ce projet « Etincelles » prévoit de faire une consultation généralisée au niveau des habitants, tant usagers du centre que non-usagers, ainsi que des équipes de bénévoles et des partenaires associatifs. Un questionnaire sera établi pour mieux connaître les besoins et les attentes des habitants du quartier, dans leur diversité et également mieux faire connaître le centre. Il sera disponible sur le site informatique (www.etincelles20eme.org). Les habitants seront consultés dans la rue sur la base de ce questionnaire. Des ateliers seront également prévus dans les locaux habituels et un comité de pilotage mis en place.

Rendez-vous est pris pour les résultats et la présentation du nouveau projet pour fin juin 2014. Bonne chance au nouveau projet. ■

FRANÇOIS HEN

Centre socioculturel Etincelles : 65 rue des Haies

* AMAP : Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne

Billet d'humeur

Mais à quoi peut servir la Petite Ceinture ?

L'AMI, fidèle à sa vocation de neutralité par rapport au politique, n'a pas pour habitude de se faire l'écho des rencontres politiques, surtout en période de municipales. Néanmoins nous souhaitons relater une réunion organisée par un parti généralement préoccupé de verdure, et ce d'autant qu'au moment de la parution de cet article la messe municipale sera quasiment dite. Mais foin de salades, une réunion publique a permis de regrouper en un même lieu l'ensemble de toutes les sensibilités autour du devenir de la Petite Ceinture (PC). Dans le 20^e la PC représente un couloir à l'air libre depuis le tunnel de Charonne jusqu'au Cours de Vincennes et disposant d'importantes sur-larges (à preuve l'utilisation en dépôt de bus provisoire qui a pu en être faite).

Une foule d'idées

On a ainsi pu avoir un aperçu de toutes les utilisations possibles de ce tronçon à travers les expressions de chaque participant. Exploitation ludique comme lieu de promenades institutionnalisées ou libres, ou bien réponse au

besoin d'espaces verts et de jardins partagés. Exploitation sportive ou familiale avec du vélo-rail. Utilisation en transport alternatif avec circulation douce, comme un tramway automatique sur des voies parallèles à un cheminement cycliste ou piéton. Même l'aspect artistique a été abordé dans le sens d'accrochage d'œuvres d'art dans les tunnels. On en passe.

En outre l'aspect de mystère et de terrain d'aventures que représente cette emprise est un élément important pour les jeunes et les moins jeunes du quartier et il serait souhaitable de le préserver. La réunion est levée sur la proposition de monter une structure de réflexion sur le devenir de la PC.

Mais au fond ne faudrait-il pas laisser la PC telle quelle ad vitam aeternam et discuter encore longtemps sur son devenir ? Car la Petite Ceinture n'est-elle pas de fait un lieu de concertation et de démocratie participative... ■

F.H.

Nota bene : l'AMI a consacré ses dossiers de novembre 2012 à la Petite Ceinture et d'avril 2013 à la démocratie participative.

Quartier Plaine-Lagny

Un spectacle pour les enfants des maternelles

Du 10 au 14 février, les enfants des maternelles du Quartier Plaine-Lagny (Grands Champs, Maraichers, Davout, Maryse Hilsz) ont pu écouter les aventures de l'Éléphant Gnganngan, un conte musical qui aborde les questions de la différence, de l'exclusion, de l'amitié, écrit par Virginie Bricout, conté par Pipelette accompagnée du violoncelliste Guillaume François, et offert par le Conseil de Quartier Plaine-Lagny.

Les enfants ont été captivés par l'histoire de ce pauvre éléphant vivant seul dans la forêt, avec d'énormes défenses tellement lourdes à porter qu'il ne pouvait pas voir le ciel... mais un jour une rencontre va changer sa vie... Les enfants l'ont suivi attentivement dans son parcours, participant activement à ses peines et ses joies, avec force rires.



La conteuse Pipelette accompagnée par Guillaume François

Le violoncelle aussi a eu beaucoup de succès, et les enfants ont posé beaucoup de questions sur cet instrument encore méconnu par eux.

Bref, tout le monde était content et les enseignants ont remercié le Conseil de Quartier pour ce charmant spectacle. ■

FRANÇOISE GABORIT



Tribune libre

La pollution touche moins les cyclistes que les automobilistes !

A l'heure où sont écrites ces lignes, la pollution aux particules fines est à son comble et les autorités optent pour une mesure visible, la gratuité des vélib' et des transports en commun.

En France, chaque année, 42 000 morts prématurés ont pour cause la pollution atmosphérique. Ce chiffre éloquent émane de la très sérieuse Commission européenne (rapport CAFE 2000-2020). Il est intéressant de le rapprocher de celui des 3250 morts liées aux accidents de la route ou des 600 morts par homicide (l'insécurité) dont on parle tant...

Bien sûr les morts dues à la pollution sont moins spectaculaires et surtout on croit (à tort) qu'elles sont inévitables !

C'est exactement ce qu'on a cru, durant des décennies, pour les morts de la route avant que des mesures énergiques en réduisent drastiquement le nombre (division par 3 en 20 ans).

Pollueur pollué... mais récompensé...

Ces jours-ci sont chauds et les chaudières (part importante de pollution l'hiver) n'y participent que peu. Impossible aussi d'inculper l'industrie à Paris : il n'y en a plus ! Ce sont bien les véhicules motorisés les principaux responsables. Il serait alors logique de les freiner, de n'autoriser que les déplacements vraiment indispensables et surtout d'interdire la cir-

culution des plus émetteurs de particules fines : les véhicules diesels et les scooters.

Au lieu de cela, les automobilistes sont invités (gratuitement) à tester le métro (des fois que ça leur donne envie ?) et les personnes qui ont payé 67 € leur pass navigo n'apprécient que moyennement...

Une seule consolation, les cyclistes sont les moins pollués !

C'est Airparif qui nous l'apprend : l'exposition à la pollution est deux fois moins élevée pour le cycliste sur une piste séparée et 30 % moins élevée dans les couloirs de bus. Même si la pollution peut ponctuellement être élevée, le cycliste s'éloigne souvent du plus gros flux, emprunte des petites rues et surtout il évite l'accumulation de particules dans les habitacles des automobiles. Autrement dit, pour transporter un petit enfant, mieux vaut le mettre sur un porte-bagage de vélo que sur un siège auto !

Les piétons aussi souffrent moins. En effet c'est au milieu du trafic que l'air est le plus pollué et dès que l'on s'en éloigne, même de quelques mètres, les niveaux de concentration diminuent. Gageons que la nouvelle Maire, quelle qu'elle soit, aura à cœur la sécurité de ses concitoyens ! ■

LAURA MOROSINI



Le Conseil d'Administration de la régie St Blaise Charonne devant les nouveaux locaux

Saint Blaise La régie de quartier dans ses nouveaux locaux

La régie de quartier St Blaise s'est installée dans ses nouveaux locaux au 88 rue de la Réunion. Elle se sentait un peu excentrée boulevard Davout et profite de ce changement pour devenir la régie de quartier St Blaise-Charonne. L'inauguration officielle en présence des diverses autorités et des donateurs d'ordres est prévue le 4 juin.

Parmi les activités de la régie : le service à la personne

Une régie de quartier est une structure associative qui regroupe les collectivités locales, les bailleurs sociaux, les associations locales, les entreprises et les habitants pour intervenir collectivement dans l'aménagement et le service d'un territoire. Son objectif est de conjuguer l'insertion professionnelle des personnes du quartier en difficulté avec la redynamisation économique locale. Elle œuvre principalement dans les secteurs du nettoyage, du bâtiment et des espaces verts et se

développe également dans l'aide à la personne. Actuellement plusieurs projets intéressants sont en cours dans ce domaine, à savoir un poste d'éco-conseiller, chargé d'informer et de promouvoir l'adoption de pratiques éco-responsables, poste pourvu dans le cadre de la réhabilitation du secteur Python-Duvernois, et une « boutique » à l'EHPAD⁽¹⁾ Alquier Debrousse (il s'agit en fait d'une personne en emploi d'avenir qui se charge d'effectuer des achats et des approvisionnements pour les résidents).

Mais le service à la personne recouvre également des domaines aussi variés que des petits travaux d'entretien intérieur ou extérieur, voire de l'assistance administrative. ■

Régie St Blaise-Charonne :
88 rue de la Réunion
01 43 73 14 14
rgparisblaise@gmail.com

FRANÇOIS HEN

1. «EHPAD : Etablissement Hospitalier pour Personnes Agées Dépendantes»

LL PARTNERS
TRANSACTION / GESTION LOCATIVE / GESTION DE PATRIMOINE

Vous avez un projet immobilier ?
Vous souhaitez vendre ?

ESTABLISH OFFERT A l'occasion de notre ouverture dans le quartier, le cabinet LL Partners vous propose pour chaque vente avec son cabinet de quitter Paris pour les tropiques !

Un billet pour les tropiques offert pour chaque vente avec notre cabinet

N'hésitez pas à nous contacter pour plus de renseignements.

au 01 47 97 70 00 ou sur www.voyagez@llpartners.fr

LL PARTNERS 4, rue du cambodge - 75020 Paris - 01 47 97 70 00 - llpartners.fr

Poissonnerie D. COLLACHOT

- Coquillages
- Plateaux de fruits de mer
- poissons

262 bis, rue des Pyrénées
75020 Paris
Tél. : 01 46 36 25 06
davy.collachot@gmail.com

Guy Hoquet
L'IMMOBILIER GARANTI

ACHAT-VENTE-LOCATION-GESTION
Votre agence Guy Hoquet Charonne
22, rue d'Avron - 75020 PARIS
Tél. : 01 44 64 01 00
agence@guyhoquetcharonne.com
SARL Jérôme Combes Immobilier RCS PARIS 752245506 T14695
guy-hoquet.com

LE CANTAL
le Bistrot des années 30

26, bd de Charonne - 75020 Paris
Tél. : 01 43 72 96 95 - Ouvert 7/7 de 7h à 2h

J. POULAIN & FILS
19-21 bd de Ménilmontant
Paris XI^e
01 43 79 04 32
2, av. du Père Lachaise
Paris XX^e
01 47 97 13 54

LE RÉSEAU DES ARTISANS DU FUNÉRAIRE

- Organisation des obsèques
- Prévoyance
- Monuments funéraires
- Restauration de chapelles
- Fleurs naturelles

31 23
GISEQUES

Art, littérature et poésie

A l'occasion du Printemps des poètes

À l'occasion du Printemps des poètes s'est tenu le 16 mars, dans la belle salle événementielle du 4 rue Olivier Métra, le salon artistique et culturel de deux associations internationales, ARTEC-Labase et Europoésie. Françoise Icart, présidente de la première, et Joël Conte, président de la seconde, en avaient confié la réalisation à l'artiste Marièva Sol, femme écrivain, peintre et créatrice d'événements qui est native et résidente de notre arrondissement. Elle y fut institutrice rue du Surmelin et catéchiste dans la paroisse Notre Dame de Lourdes.

Pendant ce salon les élèves de Marièva Sol, chargée des ateliers d'écriture et d'expression théâtrale dans les deux associations, ont donné un spectacle. Après celui-ci on put apprécier une scène ouverte, une présentation d'ouvrages poétiques par les écrivains invités, une exposition de peintures par les

artistes d'ARTEC, une tombola et une vente de produits dérivés d'œuvres picturales. Nombreux furent ceux qui contribuèrent à la réussite de ce salon comme les commerçants du quartier qui offrirent des lots pour la tombola. Merci aux amateurs d'art et de littérature car c'est bien la culture

qu'ARTEC-Labase et Europoésie défendent en France et dans le monde entier. Elles étaient ce dimanche 16 mars présentes dans le 20^e.

Pour contacter Marièva Sol : www.marieva-sol.fr
marieva.sol@sfr.fr ■

M.S.



Le spectacle qui a eu lieu pendant le salon tenu le 16 mars rue Olivier Métra

Belleville, Charonne et Ménilmontant pour tous les curieux

Pour découvrir le 20^e Laissez-vous guider

DOSSIER PRÉPARÉ PAR JOSSELYNE PEQUIGNOT ET FRANÇOIS HEN

Le 20^e arrondissement est de plus en plus visité. L'attraction touristique principale reste évidemment le cimetière du Père Lachaise, troisième lieu de visite dans Paris, qui a d'ailleurs fait l'objet du jeu concours de l'été 2013 dans l'AMI.

Au-delà du Père Lachaise, notre arrondissement ne manque pas d'atouts. Son passé historique, ses aspects bucoliques, réminiscences d'un passé champêtre, mais aussi son contexte sociologique, mémoire d'un passé ouvrier, méritent d'être mis en lumière, au travers de ses divers quartiers, Belleville, Ménilmontant et Charonne. L'AMI a souhaité vous en faire découvrir davantage en feuilletant quelques guides et en suivant le chemin de quatre promenades balisées. Bonne découverte !

En guise d'introduction, dans le 20^e...

Le 20^e arrondissement est généralement mentionné comme l'un des plus populaires de la capitale. Il a un passé ouvrier et agricole, et il est aussi terre d'immigration ; son profil sociologique se modifie très rapidement avec l'arrivée en nombre de jeunes bourgeois branchés et plutôt aisés. Avec la population historique aux revenus plus modestes, l'ensemble contribue à créer un arrondissement animé, vivant, populaire et sympathique, qui se caractérise en particulier par un très grand nombre de théâtres amateurs ou de réputation nationale, et de cafés-théâtres.

Une histoire à multiples facettes

Le 20^e arrondissement a été créé en 1860, sous le second Empire, par le rattachement à Paris des communes de Belleville et de Charonne. Belleville, peuplée de 63 000 habitants et surtout habitée par des ouvriers des carrières, a été partagée entre deux arrondissements. A cette époque, Ménilmontant, symbole du 20^e, n'existait pas en tant que commune, il ne s'agissait que d'un écart de Belleville. Charonne, au contraire de Belleville, était un lieu bucolique et campagnard. Coincé entre l'enceinte des Fermiers Généraux (les boulevards actuellement situés le long de la ligne n°2) et les fortifications (notre périphérique actuel), le 20^e s'urbanise et s'industrialise rapidement, en occupant les espaces laissés libres par les châteaux détruits de Bagnot ou de Saint-Fargeau et la campagne environnante.

Eau au nord et vin au sud

La colline de Belleville, de par sa conformation géologique, terres argileuses au débouché du plateau de Romainville, était le véritable château d'eau de Paris et, dès le haut Moyen Age, des communautés religieuses y ont installé des aqueducs et de nombreux « regards » (accès nécessaires pour nettoyer ces aqueducs) subsistent au fil des rues. Le sud, autour de la place de la Réunion, conserve les traces d'un passé viticole, qu'on retrouve dans le nom de certaines rues, comme celle des Vignoles ou encore dans la présence de nombreuses impasses, témoins du parcellaire vigneron.

Commune et intégration

Il ne faut pas oublier le passé révolutionnaire du 20^e, « colline rouge » de la Commune, avec le mur des Fédérés ou le quartier des Otages. Tout cela a laissé des traces dans l'esprit frondeur des habitants et des appréhensions chez les habitants des « beaux » quartiers. Terre d'immigration,



terre d'intégration : à Belleville cohabitent, depuis l'entre-deux guerres, des communautés d'Afrique du Nord et de juifs polonais et plus récemment des communautés chinoises. Plus bas, autour du quartier de la Réunion, on trouve les traces de l'immigration portugaise et italienne. Pas besoin d'aller loin pour voyager, il suffit de se rendre dans certains restaurants du quartier ou de faire ses courses sur le marché. ■

Pour découvrir le 20^e, rien ne vaut un bon guide !

Et maintenant, partons à la découverte de notre arrondissement et de ses richesses en n'hésitant pas à consulter l'un ou l'autre des guides ci-dessous.

Vie et histoire du 20^e arrondissement

Belleville-Charonne-Père-Lachaise-Saint-Fargeau
Hervé Manégliez – Edition Hervas 1995 :

Vous y trouverez l'histoire détaillée du 20^e, avec des anecdotes, des célébrités ayant habité le quartier, des curiosités,

des monuments, quelques musées et jardins à visiter, des propositions de promenades, ainsi qu'un dictionnaire des rues et des renseignements de vie pratique très utiles pour se diriger. Photos, dessins, gravures et plans d'hier et d'aujourd'hui illustrent abondamment ce livre.

Villages de Paris

Dominique Lesbros – Edition Parigramme 2009 :

Sur seize itinéraires proposés, trois sont consacrés au 20^e arrondissement. « Ce guide fait revivre le quotidien de

ces villages devenus des quartiers de Paris, nous entraînant dans des ruelles étroites à la découverte de cours artisanales, de jardins de curé ou des dernières maisons de faubourg. Soudainement la capitale prend des allures champêtres », dit l'éditeur.

Chaque quartier cité commence par un plan avec tracé et durée des promenades, des indications précises des itinéraires, des numéros de rues et de son histoire, avec de nombreuses anecdotes et curiosités à découvrir tout le long du chemin.

Paris secret et insolite

Rodolphe Trouilleux – Edition Parigramme 1996

Ce guide permet de découvrir « des lieux méconnus des Parisiens eux-mêmes, des endroits dont bien peu soupçonnent l'existence si proche. Il se trouve encore des « villages » au cœur de Paris, des impasses verdoyantes ignorant qu'une ville les entoure, des signes discrets et fragiles évoquant le Paris d'hier ou d'avant-hier. »

Quelques pages évoquent le 20^e avec des photos et des explications concernant les villas. On y trouve également la description d'un curieux personnage du cimetière de

Charonne, l'histoire du pavillon de l'Ermitage, de la Campagne à Paris et de quelques « regards ».

Le guide du promeneur du 20^e arrondissementBelleville-Ménilmontant-Charonne-Père-Lachaise
Anne-Marie Dubois – Edition Parigramme 1993

« Les guides du promeneur proposent de grands voyages... au coin de la rue. Paris s'offre volontiers à qui prend le temps d'y flâner. Il suffit bien souvent de s'aventurer dans une ruelle inconnue ou de pousser une porte pour faire des découvertes. »

Chemin faisant, le plaisir de la promenade se double, au hasard d'un monument, du nom d'une rue, de la forme d'une impasse, de celui de la révélation de l'histoire des lieux. »

On y trouve dix promenades délimitées et bien décrites, un plan, la liste des rues, des photos.

Des encadrés présentent des extraits de journaux ou de revues, parfois un texte ancien se rapportant à la promenade ou une anecdote du quartier cité. Un carnet d'adresses, une bibliographie et un index, vous aideront à construire différents parcours. ■

En guise de travaux pratiques, quatre promenades

Ces promenades ont été élaborées sur la base des différents guides cités.

Promenade dans le village de Charonne (durée 2 heures)

Le nom de Charonne, dont on ne connaît pas l'origine, apparaît aux alentours de l'an 1000. On peut en faire débiter l'histoire en 1008, lorsque le roi Robert le Pieux, désireux de s'attirer les grâces de l'église, cède à l'abbaye de St Magloire les droits et les terres de Charonne qu'elle gardera jusqu'en 1576.

Le développement de ce village, peuplé de vigneron, de maraîchers et de quelques bourgeois ayant une demeure à la campagne, fut lent. Vers 1800 à peine 700 habitants étaient répartis entre quatre rues nommées aujourd'hui : St Blaise, Vitruve, Balkans et Bagnolet.

Au début du XVIII^e siècle, Charonne n'était encore qu'un village entouré de champs de cultures, de vignobles et de courtilles (jardins champêtres).

Voici la description qu'en fait Jean-Jacques Rousseau dans *Les Rêveries d'un Promeneur Solitaire* :

« Le jeudi 24 octobre 1776, je suivais après dîner les boulevards extérieurs et je gagnais les hauteurs de Ménilmontant et de là, prenant les sentiers à travers les vignes et les prairies, je traversais jusqu'à Charonne le riant paysage qui sépare ces deux villages. Depuis quelques jours, on avait achevé la vendange, les promeneurs de la ville s'étaient déjà retirés, les paysans quittaient les champs jusqu'aux travaux d'hiver. La campagne encore verte et riante, mais défeuillée en partie et déjà presque déserte, offrait partout l'image de la solitude et des approches de l'hiver. Il résultait de son aspect un mélange d'impression douce et triste. »

→ Début du parcours : entrée au 128, rue de Bagnolet

Square Antoine Blondin



Antoine Blondin (1922-1991) fut un écrivain, romancier et journaliste. Un square créé en 1988 porte son nom, c'est un joli coin de verdure de 5 400 m², avec une magnifique glycine, des cerisiers du Japon, des magnolias et des catalpas.

Place Pierre Vaudrey

Fils d'un maçon tailleur de pierre et ornemaniste, Pierre Vaudrey débarque à Paris en 1891. Il s'installe à proximité du Père-Lachaise et se spécialise dans la sculpture funéraire dont vous trouverez quelques œuvres dans ce cimetière.

Rue des Balkans

Appelée ainsi depuis 1877 mais anciennement appelée route aux vaches. Il y en avait encore en 1907 !

Jardin Debrousse

Ancien domaine de Bagnolet (château et parc de 80 hectares) qui a appartenu à la duchesse d'Orléans, fille naturelle de Louis XIV et de Madame de Montespan. Le parc était à l'époque traversé par la magnifique allée Madame, plantée d'arbres. Dans le jardin, subsiste le pavillon de l'Ermitage (1735), seul édifice rescapé des démolitions et du démembrement de la propriété qui disparut en 1857. Ce pavillon fut le lieu de réunion des royalistes qui tentèrent en vain de sauver Louis XVI de la guillotine. Autour, admirez les vieux ifs, les cèdres, les marronniers rouges.

Rue de Bagnolet

Lors de l'annexion de Charonne à Paris, elle s'appelait rue de Paris. Elle s'est aussi appelée rue de Vincennes. Au n°134-136, des escaliers à double volée permettent d'accéder aux perrons surélevés. Plus loin, des doubles grilles, l'une au-dessus de l'autre, marquent l'entrée d'un immeuble. En 1847, la rue passait au niveau de la première grille du haut. Puis, on la creusa afin que les maraîchers de retour de Paris puissent, avec les chevaux, gravir plus facilement la rue qui était en pente raide, ce qui permit aussi le passage des charrois chargés des pierres allant au chantier des fortifications de Thiers.

Eglise St Germain de Charonne

L'église et la place forment le cœur de l'ancien village de Charonne. Le clocher date du XII^e siècle et le reste de l'édifice, du XV^e siècle.

La légende dit que St Germain, évêque d'Auxerre, se serait promené par là en 429 et aurait rencontré et baptisé en ce lieu celle qui deviendra St Geneviève, patronne de Paris.

C'est dans cette église, en 1963, qu'a été tournée la fin du film culte « Les tontons flingueurs ».

L'église est flanquée d'un petit cimetière, qui est, avec celui de Montmartre, le seul cimetière paroissien de la capitale. Y reposent les enfants d'André Malraux, ainsi que Brasillach et le père Magloire, qui se disait le secrétaire de Robespierre.

Quartier St Blaise

Atmosphère villageoise dans cette petite rue St Blaise, aux maisons anciennes. Avant de descendre la rue, face à vous, une boulangerie de 108 ans, dont le décor est classé.

Au n° 5, demeurait Le Camus de Mezières, architecte de l'hôtel Beauvau ; au 21, poussez la porte, vous trouverez, derrière une



© JOSSELINE PROUIGNOT

grille, une cour arborée, entourée de charmantes maisons toutes blanches ; au 28, demeurait Fouquier-Tinville, accusateur public du tribunal révolutionnaire ; de là, vous arrivez sur la place des Grès. Ancien poteau de justice des seigneurs de Charonne, puis emplacement d'un dépôt de pavés, cette place est aujourd'hui ornée d'une fontaine et de deux magnifiques magnolias.

N'oubliez pas de vous retourner une dernière fois

vers l'église, pour apprécier l'une des plus jolies perspectives du quartier, vous vous croirez un moment en province.

Rue Vitruve

Au n° 50, l'appartement occupé par Barbara de 1946 à 1959. Un peu plus loin, à l'angle de la rue Albert Marquet, levez les yeux vers la sculpture qui évoque la légende de la Salamandre.

Retour rue de Bagnolet

Remontez la rue Florian à droite, jusqu'à la rue de Bagnolet. Au 102 bis, il y a l'ancienne gare (1867-1934) qui desservait autrefois la voie ferrée de la petite ceinture, où a été aménagé le café-concert la « Flèche d'Or », haut lieu des nuits parisiennes. En face, au 109, les rails sur lesquels donne la terrasse du « Mama Shelter », dont le propriétaire est la famille Trigano. L'extérieur est signé Roland Castro, l'intérieur est décoré par Philippe Starck et la cuisine est imaginée par Alain Senderens.

Juste à côté, se situe la médiathèque Marguerite Duras à laquelle nous avons emprunté certains guides cités dans ce dossier. Continuez sur le même trottoir vers l'église et empruntez les escaliers qui vous ramènent, par

la rue Stendhal, vers la place Gambetta. Traversez la place de la mairie du 20^e, prenez la rue Belgrand, longez le mur de l'hôpital Tenon et continuez tout droit jusqu'à la place Edith Piaf.

Place Edith Piaf

La « môme » du quartier, selon la légende, serait née au pied d'un lampadaire au 72, rue de Belleville, mais plus vraisemblablement à l'hôpital Tenon. En revanche, il n'y a aucun doute sur sa dernière demeure, le Père-Lachaise.



© JOSSELINE PROUIGNOT



Un café porte son nom. Vous pouvez y faire une halte avant de remonter la rue Pierre Emile Casel jusqu'à la rue Géo Chavez. Montez l'escalier de la rue du Père Prosper Enfantin et là, rue Irénée Blanc, vous découvrez un îlot de verdure, un petit coin de paradis.

La Campagne à Paris

Véritable havre de paix, cette ancienne cité ouvrière achevée en 1926 est un ensemble de pavillons en pierre me-

lière et en brique, dotés pour certains de marquises et de carrés de verdure débordant, selon les saisons, de glycines, de roses trémières, de chèvrefeuilles, de clématites et de rosiers parfumés (détails et renseignements complémentaires dans l'AMI n° 694 d'avril 2013).

La promenade s'achève en redescendant porte de Bagnolet. ■

Promenade rafraîchissante autour de l'eau (durée 1 heure)

Rues des Rigoles, de la Mare, de la Duée, des Cascades : ces jolis noms de rue rappellent combien Belleville et ses alentours étaient riches de sources jaillissant un peu partout. D'abord amenées par des rigoles à ciel ouvert, les eaux furent ensuite collectées au moyen de «pierrées», conduits en pierre sèche couverts de dalle et de glaise aboutissant à de petites constructions appelées «regards» qui permettaient de surveiller l'état des conduites qui acheminaient l'eau.

Au 17 de la rue des Cascades, le «regard» des Messiers est conservé dans un environnement moderne. Au 42, le «regard» St Martin, où une importante source jaillissait, est situé à l'angle de la rue de Savie. Aux 36-38, rue de la Mare, le «regard» de la Roquette alimentait plus particulièrement le couvent des religieuses. Un peu plus loin, au 213, rue de Belleville, vous trouverez le «regard» de la Lanterne qui doit son nom au lanternon qui orne son sommet.

Vous pouvez aussi faire «le parcours de l'eau» qui commence au parc de Belleville et se termine aux réservoirs rue du Télégraphe, le point le plus haut de Paris (voir sur le site de la mairie du 20^e à la rubrique balades dans le 20^e). ■



Promenade champêtre autour des jardins (durée 2 heures)

Le jardin naturel : où on cultive la nature !

Situé au 120, rue de la Réunion, au pied du cimetière du Père-Lachaise, c'est un espace libre de 6 300 m², situé sur une ancienne fonderie de métaux. Ici les plantes s'installent spontanément et l'arrosage et la tonte sont prohibés. La prairie, où de nombreuses plantes à fleurs de soleil et graminées attirent les insectes, les oiseaux et les petits mammifères, n'est fauchée qu'une fois par an à la faucille.



Le jardin Casque d'Or : où on fait le potager !

Accessible par le 14 de la rue Michel de Bourges, ou par la rue des Haies, le nom de ce jardin provient d'Amélie Hélie, habitante du 20^e, que sa blondeur un peu rousse fit baptiser «Casque d'Or». Elle ne fut tirée de l'anonymat que par la grâce de Simone Signoret dans le film de Jean Becker.

C'est un jardin de 1 400 m² créé en 2007 dont 400 m² accueillent un jardin partagé géré en association. On y a créé un récipient d'eau, des nichoirs à oiseaux, des abris à coccinelles et des endroits laissés sauvages, complétés par des parcelles où poussent quelques légumes, des fleurs, des framboisiers et groseilliers et quelques plantes aromatiques qui embaument le lieu.



Le jardin de la gare de Charonne : Où on cultive les fleurs et les arbres en tout genre !

Implanté au 59, boulevard Davout, sur les anciens entrepôts de la SNCF où étaient stockés le charbon et les michelines de la ligne de la petite ceinture, il a été ouvert en 1986. Ce jardin public de 15 310 m² possède une aire de jeux pour les enfants, un bassin aquatique entouré de cyprès et d'oliviers ainsi que dix petits bassins avec des terrasses en bois et des parterres de plantes qui créent une agréable atmosphère méditerranéenne.

Bon nombre de plantes vivaces et surtout de grands arbres : tilleuls, catalpas, charmes, hêtres, ginkgo biloba vous permettront de vous promener à l'ombre lors des fortes chaleurs de l'été. Au printemps, les massifs d'azalées, de rhododendrons et d'hortensias sont de toute beauté. ■

Promenade vinicole à travers les impasses (durée : 1/2 heure)

La rue des Vignoles correspond à un ancien sentier rural de la commune de Charonne. Son nom, donné en 1873, provient du mot vignoble. Le B est tombé aux oubliettes au fil des ans, ce qui n'empêche pas la rue de perpétuer le souvenir des vignes qui la bordaient jadis.

La présence de nombreuses impasses n'est pas le fruit du hasard mais bel et bien celui de la vigne. Chacune a son caractère. L'impasse Satan, baptisée ainsi en 1907 par un habitant facétieux en raison de son voisinage

avec l'impasse Dieu, mène à un jardin solidaire. L'impasse Rançon est bordée de maisons comme «aplaties» et offre, avec l'impasse des Crins, des exemples de ce parcellaire spécifique au quartier, avec des courettes privées et des ateliers d'artistes. Vous y trouverez également l'impasse des Souhais, l'impasse de Bergame, appelée ainsi parce qu'une communauté italienne venant de Bergame s'y était installée et où aujourd'hui, les pavés verdissent, l'impasse Poule du nom de l'ancien propriétaire du terrain, l'impasse de Casteggio, très

étroite et qui serpente, et quelques autres encore, que vous découvrirez chemin faisant. L'urbanisation tardive de ce quartier a permis la survivance de ces passages de charme.

Ces quatre promenades ne sont que quelques exemples parmi bien d'autres. N'hésitez pas à vous promener, à flâner, à vous perdre dans les quartiers décrits. Peut-être cela vous donnera-t-il l'envie de partir à la découverte d'autres lieux connus ou cachés de notre arrondissement. ■

Invitation à une promenade « surprise » !

Pour sortir un peu du cadre de son dossier sur les guides du 20^e, l'AMI a souhaité faire connaître à ses lecteurs, une équipe de personnes qui s'impliquent dans la découverte des quartiers parisiens.

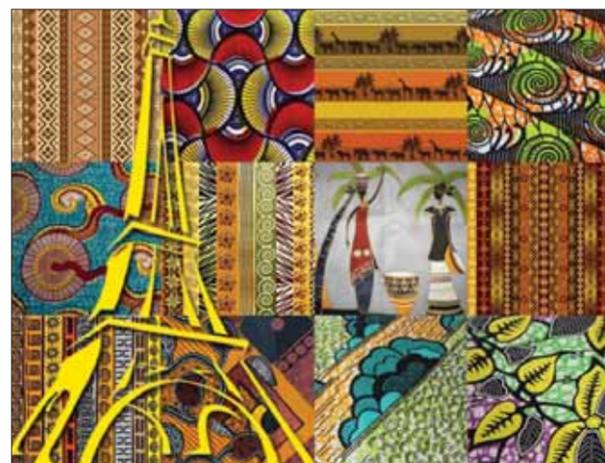
«Paris par rues méconnues» est une agence d'animations culturelles et touristiques en milieu urbain, qui se veut être un vecteur de lien social, d'ouverture vers les autres et de mise en valeur des diversités locales.

A travers la mise en place d'événements et d'animations originales (balades thématiques, jeux de pistes, ateliers culinaires et artistiques, concerts, débats citoyens, animations dans le cadre du développement durable etc.), «Paris par rues méconnues» cherche à donner une vision plus humaine et plus ouverte de la ville auprès des Parisiens.

Son concept se caractérise par une étroite collaboration avec les acteurs locaux tels que les artisans, artistes, associations, commerçants et habitants qui sont l'âme des quartiers.

Dans le cadre de son dossier sur les guides, l'AMI a le plaisir de vous convier à une promenade surprise dans le 20^e, organisée par «Paris par rues méconnues», le samedi 24 mai, dans l'après-midi. Réservée aux 20 premières inscriptions via le mail de «Paris par rues méconnues» : bienvenue@paris-prm.com ; Code AMI20.

Comptez deux heures de votre temps. Une participation symbolique de 10 € vous sera demandée pour défrayer les accompagnatrices. Le lieu du rendez-vous précis sera retransmis par mail (quartier Pyrénées-Jourdain) ■





Notre Dame de la Croix

Huit catéchumènes seront baptisés à Pâques

« N'ayez pas peur » l'expression de Francis nous encourage tous à poursuivre cette mission auprès des catéchumènes pour les soutenir dans l'Appel qu'ils ont reçu de Dieu dans la Foi. Accompagner Francis jusqu'au baptême, c'est un peu à l'image des pèlerins d'Emmaüs : marcher, s'interroger et découvrir au bout du chemin que le Christ est à nos côtés.

Ce chemin peut parfois être long depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte où soudain la décision est prise. Pour certains c'est une conversion à la suite d'un événement personnel décisif ; pour d'autres comme Francis, Dieu était là présent depuis toujours grâce au témoignage de foi de sa tante Denise.

Aux côtés de Francis et avec tous les autres catéchumènes : Gloria, Marie-Syvie, Marie Louise, Sabah, Michèle, Bertille et Clarisse nous avons suivi cette marche vers Dieu depuis Abraham, père des nations, puis celle des Hébreux durant l'Exode avec Moïse jusqu'à la figure du roi David, Saint Jean Baptiste et la présence de Dieu Père, Fils et Saint Esprit révélée par la vie, la mort et la résurrection du Christ. ■

Témoignage de Francis

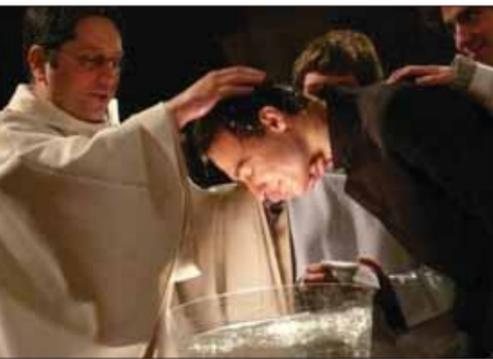
Je me nomme Francis Ouddane j'ai cinquante cinq ans, je vis ma deuxième année de catéchuménat. Le jour de mon baptême est maintenant proche. Le catéchuménat est une période bien courte mais tellement essentielle ! Comme une porte qu'on cherche et qui s'ouvre sur une nouvelle vie. Entrer en catéchuménat n'est pas une chose anodine, c'est le fruit d'une prise de conscience d'un manque. Avec cette prise de conscience je me suis senti comme appelé. Je sais qu'après le baptême plus rien ne sera pareil pour moi.

Deux ans de joie pour moi

Certaines personnes peuvent trouver longue et contraignante cette période de préparation. Ce fut deux ans de joie pour moi. Je ne suis pas catéchumène tout seul. Je rencontre une fois par mois et deux dimanches dans l'année les autres catéchumènes Accompagnateurs et catéchumènes, nous partageons notre foi dans une grande simplicité, c'est un beau cadeau.

Chaque catéchumène est accompagné individuellement pour une écoute, un partage de foi, de réponses aux questions plus personnelles. Ce fut pour moi une révélation. Mon accompagnateur est d'une érudition impressionnante ; sa disponibilité, son écoute sont juste un cadeau du ciel. A ceux qui pourraient penser que le catéchuménat est une période austère et fastidieuse je dirais « N'ayez pas peur » ; c'est bien évidemment le contraire. Je découvre les fondements de la foi. J'ai la joie de pouvoir en débattre librement. Durant chaque réunion de catéchuménat il y a cette indicible présence en nous qui nous enveloppe, nous guide et nous renforce.

Que ces lignes me permettent de remercier tous ceux qui par leur enthousiasme et leur bienveillante attention nous emmènent sereins et confiants vers le baptême. ■



Le Père JM Pimpaneau baptisant un catéchumène

CATHERINE PARY

Notre Dame de Lourdes

Catéchumènes, levez-vous !

Notre paroisse célébrera le 20 avril prochain la fête de Pâques en union avec les catholiques du monde entier. Quelles que soient les différences de calendrier, cette fête réunit tous les chrétiens autour de la Résurrection du Seigneur Jésus-Christ, Résurrection qui, il faut le rappeler, est le cœur de la foi chrétienne.

Après la période de Carême, les baptisés sont invités à renaître dans le Christ. Chaque année, Pâques est un moment particulièrement attendu par quelques milliers de personnes qui souhaitent épouser la religion catholique : appelés catéchumènes (mot grec signifiant « celui qui est enseigné et en qui résonne la parole de Dieu »), elles reçoivent, lors de la vigile pascale dans la nuit de Pâques, les trois sacrements du Baptême, de la Confirmation et de l'Eucharistie qui constituent l'initiation chrétienne.

En cette année 2014 consacrée à l'Appel, ce sont deux femmes qui répondront présentes ; entourées de leurs familles, de leurs amis, de leurs accompagnateurs qui les ont soutenues sur leur chemin, elles recevront ces sacrements du Père Bertrand Dufour. Cette célébration, toujours émouvante, couronnera un long cheminement de

plus de deux ans qui leur a permis de découvrir le Christ, puis d'approfondir leur foi. C'est en communion avec les 3629 autres catéchumènes qui, en France, recevront ces sacrements et deviendront alors néophytes, que toute la communauté chrétienne de Notre-Dame de Lourdes souhaitera la bienvenue à Vanda et Joséphine. ■

LAURENT MARTIN



Mgr Vingt-Trois, cardinal-archevêque de Paris, remet à une catéchumène l'écharpe violette (couleur du Carême) en signe de conversion.

Chapelle de la Croix Saint Simon

Un nouveau chapelain

À la suite du départ du Père Emmanuel Lebrun, le Père Henri Chatelet a pris en charge la chapelle de la Croix Saint Simon. Il y a bientôt six mois qu'il est installé dans ses nouvelles missions. Il est temps de faire plus ample connaissance avec lui. Écoutons-le.

Père, qui êtes-vous ?

Je suis né dans le début des années 60 et j'ai toujours vécu à Paris. J'ai eu une vocation dite tardive, puisque j'ai été ordonné à 42 ans, après avoir exercé une dizaine d'années dans l'audit légal ayant été commissaire aux comptes. Précédemment j'étais aumônier à Saint Jean de Passy et vicaire à Notre Dame de Grâce.

Vous êtes maintenant chapelain et aumônier de l'hôpital de la Croix Saint Simon

Être chapelain cela consiste à être responsable d'une chapelle, qui justifie son existence par ses activités propres, dans le cadre de l'Eglise. A Saint Charles sont proposés une messe quotidienne, de l'éveil à la foi et du catéchisme pour le primaire. Des temps d'accueil et de confessions sont répartis tout au long de la semaine, et de nombreux groupes de prières et de partage fraternel ont leur vie en ce lieu. Le rôle du chapelain est que tout cela concoure à



Père Henri Chatelet

l'essor d'une présence du Christ et donc de l'Eglise en ce monde. La messe du Dimanche est l'expression la plus visible de cette vie (messe à 10 h).

Comme aumônier j'assiste une équipe de 6 personnes qui visitent régulièrement les services de l'hôpital qui jouxte la chapelle. Cette mission importante devrait s'accroître sensiblement quand les travaux actuels doubleront à peu près les capacités d'accueil de l'implantation de la rue d'Avron.

Comment êtes-vous présent dans le quartier Saint-Blaise ?

Mon activité pour la chapelle est, comme la culture qui nous environne, en cours de construction. Le quartier Saint Blaise n'a guère plus de 30 ans et les mouvements de populations s'y continuent. La

foi chrétienne est le plus souvent enfouie ; lui donner la possibilité de s'épanouir et d'éclairer la vie de toute la population est l'un de nos premiers devoirs. La tâche est rude car, outre les réticences à l'ouverture vers l'inconnu, nous devons briser l'omerta de la sécurité, de la peur et de la violence qui ne régresse pas depuis "Casque d'or".

En un mot le mot d'ordre de ma mission, est cette injonction du Christ rejoignant ses disciples sur la mer agitée, "Courage n'ayez pas peur !" ■

PROPOS RECUEILLIS PAR BERNARD MAINCENT

Lundi à 12h, mardi 19h, mercredi 12h, jeudi 17h à l'hôpital, vendredi 12h, samedi 12h



Saint Jean Baptiste de Belleville

Pour une pédagogie de la communauté

Dans notre paroisse, plusieurs actions concrètes permettent à chacun de comprendre ce qu'est une communauté vivante.

Auprès des enfants

Ils ne se connaissaient pas, désormais ils marchent côte à côte. A la fin de la messe du 9 mars, 24 enfants qui préparent la première des communions ont été appelés par autant de paroissiens qui ont accepté d'être leurs compagnons d'Emmaüs. Les enfants ont reçu un livret préparé par leur compagnon, livret qui leur permettra de mieux suivre et de mieux comprendre la messe. Pendant les semaines à venir et jusqu'au jour de la première des communions, les enfants savent qu'ils sont accompagnés, encouragés par les prières de leurs aînés. Ceux-ci ont accepté cette responsabilité, conscients qu'ils

peuvent participer à la croissance de leur foi.

Avec les religieuses et les personnes âgées

Il y a quelques semaines, à l'occasion de la fête de la vie consacrée, chaque paroissien avait reçu une invitation à prier pour une des religieuses de la paroisse, dont le nom nous était confié, juste retour de tout ce que ces religieuses font discrètement chaque jour.

Peu de temps après, les enfants et les jeunes ont été chargés de donner des roses aux personnes âgées ; difficile de savoir qui a le plus apprécié ce moment !

Avec les malades

Enfin, les membres du groupe Amitié-Malades emportent, avec l'hostie consacrée, des recommandations particulières. Voilà un exemple dit par le Père Eric

Chang : « Que le Seigneur vous bénisse, vous qui allez porter le Pain de Vie à nos frères et sœurs absents. Demandez-leur de prier pour les 370 catéchumènes adultes de notre Diocèse et assurez-les de notre prière ! »

Ces initiatives nous font toucher du doigt qu'à la paroisse, chacun est concerné par son voisin. Par ses prières ou par tout autre moyen de son choix, chacun porte et est porté. Ainsi, la communauté n'est pas une réalité abstraite, elle est faite d'êtres de chair et de sang qui s'entraident, qui échangent, qui sont solidaires, qui marchent ensemble à la suite du Christ. Comme le dit saint Paul, « Nous qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps dans le Christ, et membres les uns des autres, chacun pour sa part » (lettre aux Romains, chapitre 12). ■

ISABELLE CHURLAUD



Les enfants se préparent à la première des communions accompagnés par leur parrain ou marraine.

Notre Dame des Otages

Le dimanche 6 avril, tous à Troyes



Chœur de l'église Saint Pantaléon à Troyes

Après Reims en 2012 et Montligeon en 2013, les paroissiens sont invités à leur sortie paroissiale annuelle, qui aura lieu le dimanche 6 avril, dans la ville d'art et d'histoire de Troyes (Aube), capitale des Comtes de Champagne.

Ce pèlerinage sera l'occasion, à travers la beauté architecturale de la ville, d'explorer et d'approfondir le sens de nos origines judéo-chrétiennes. Nous visiterons le musée de l'art champenois - peintures, sculptures et vitraux de l'art du XV^e siècle, dont la Vierge de Villenaux, puis l'église Saint Pantaléon - église paroissiale de la communauté polonaise. A travers les rues bordées des maisons à colombages de la vieille ville ou « bouchon de champagne », nous emprunterons une partie du « parcours sur les pas de Rachi », rabbin du XI^e siècle, dont les commentaires de la Bible et du Talmud font encore autorité aujourd'hui.

La cathédrale, puis le monastère des Clarisses

C'est un parcours d'1,4 kilomètre qui nous amènera jusqu'à la maison diocésaine où nous serons accueillis, pour partager le repas tiré du sac, avant la visite de la cathédrale gothique Saint Pierre et Saint-Paul.

La célébration de l'office dominical au monastère des Clarisses sera l'occasion de découvrir cette communauté dont trente-quatre monastères sont répartis dans le monde.

Le déplacement, en car, est l'occasion d'apprendre à mieux se connaître, mais également de bénéficier d'un temps de prière et de culture grâce à deux conférences du Père Jérôme Bascouil : l'une, une initiation au judaïsme et l'autre, sur l'institution des conciles en s'appuyant sur ceux que l'histoire a retenus et qui se sont tenus à Troyes.

Bien sûr, il y a, comme toujours des modalités pratiques incontournables comme les inscriptions qui se font uniquement auprès du secrétariat de la paroisse, les horaires avec un départ devant l'église à 8 h et un retour programmé à 19 h et un nombre de places limité à 55 personnes. Inscrivez-vous vite ! ■

JEAN-PIERRE VITTE

Offices de la Semaine Sainte

Saint Gabriel – 5, rue des Pyrénées. *Jeudi Saint* : célébration de la Cène à 19h ; *Vendredi Saint* : chemin de croix à 15h et célébration de la Passion à 19h ; *Samedi Saint* : à 21h, veillée pascale. Pas de messe le dimanche à 9h30.

Saint Jean Bosco – 79, rue Alexandre Dumas : *Jeudi Saint* : célébration de la Cène à 19h30. *Vendredi Saint* : chemin de croix à 15h ; Office de la Passion à 19h30. *Samedi Saint* : veillée pascale à 21h.

Saint Germain de Charonne – 124, rue de Bagnolet- *Jeudi Saint* : à 19h, célébration de la Cène. *Vendredi Saint* : à 15h, chemin de croix ; à 19h : office de la Passion. *Samedi Saint* : à 21h45,

Feu nouveau sur les marches de Saint-Germain de Charonne, puis messe de la Nuit de Pâques.

Saint Charles – 16, rue de la Croix Saint-Simon- *Jeudi Saint* : à 19h, célébration de la Cène ; *Vendredi Saint* : à 15h, vénération de la croix.

Notre Dame de la Croix – 3, place de Ménilmontant : *Jeudi Saint*, à 19h, messe en mémoire de la Cène ; *Vendredi Saint*, à 15h Chemin de croix dans la rue ; à 19h, Office de la Croix ; *Samedi Saint* à 21h, messe de la nuit ; début sur le parvis.

Notre Dame des Otages – 81, rue Haxo : *Jeudi Saint* à 19h Office de la Cène ; *Vendredi Saint* à 15h, Chemin de Croix ; Office de la

Passion à 19h. *Samedi Saint* à 21h, Veillée pascale. Pas de messe le dimanche à 9h15.

Notre Dame de Lourdes – 130, rue Pelleport- *Jeudi Saint* à 19h, Célébration de la Cène. *Vendredi Saint* à 15h : Chemin de Croix extérieur ; à 19h, Office de la Passion. *Samedi Saint* : veillée pascale à 21h.

Cœur Eucharistique de Jésus – 22, rue du Lieutenant Chauré- *Jeudi Saint* à 19h, Célébration de la Cène. *Vendredi Saint*, Chemin de Croix à 12h30 et office de la Passion à 19h. *Samedi Saint* à 21h, veillée pascale.

Saint Jean Baptiste de Belleville – Place du Jourdain- *Jeudi Saint*

à 19h30, Célébration de la Cène ; *Vendredi Saint* à 15h, Chemin de Croix rue de Palestine vers l'église ; à 19h30 : Office de la Passion ; *Samedi Saint* à 21h, vigile de Pâques.

Notre Dame du Perpétuel Secours – 55, bd de Ménilmontant (11^e) : *Jeudi Saint* à 20h : célébration de la Cène. *Vendredi Saint* à 15h : chemin de croix ; à 20h : Office de la Passion. *Samedi Saint* à 21h30 : vigile pascale

Eglise Réformée de Béthanie – 185, rue des Pyrénées. *Vendredi Saint* à 20h Office de la passion.

Eglise Evangélique – 7, passage du Télégraphe. *Vendredi Saint* : culte à 19h.

Saint-Germain de Charonne

Au 124 rue de Bagnolet. 5^e braderie de printemps les 5 et 6 avril Samedi et dimanche de 10h à 18h30 (Vêtements de bébé, enfants, femmes et hommes, Espace bijoux, accessoires et vêtements de soirées, linge de maison). Nouveautés : Espace VINTAGE



Un jour qui fait date :



Pâques, dimanche de la Résurrection

Pour la plupart des Chrétiens d'Occident, le 20 avril sera cette année le dimanche de Pâques, le jour où ils célèbrent la Résurrection de Jésus-Christ, l'événement qui fonde et donne son plein sens à leur Foi.

La Résurrection, un fait attesté

La Résurrection du Christ, annoncée par l'Ancien Testament, est attestée à plusieurs reprises dans le Nouveau. Jésus lui-même y fait allusion dans des paroles rapportées par les Évangiles. Après sa mort, plusieurs témoins directs affirment qu'il leur est apparu, qu'ils l'ont reconnu, ont échangé des paroles avec lui : Marie-Madeleine aux abords du sépulcre ; deux hommes en chemin sur la route d'Emmaüs ; Simon Pierre avec d'autres sur un rivage du lac de Tibériade ; plusieurs groupes de disciples réunis à Jérusalem en différentes occasions.

d'être ressuscité le troisième jour, affirme avoir lui-même reçu cet enseignement (1 Cor 15:3-4). Il le tenait donc très probablement directement de certains de ceux qui avaient été les compagnons de Jésus au cours de son existence terrestre. Saint Paul souligne avec force l'importance de l'événement : « Et si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est votre foi ; vous êtes encore dans vos péchés » (1 Cor 15:17). Il voit dans la résurrection du Christ la promesse aux hommes de leur propre résurrection future : par Lui est annoncée la résurrection des morts et ainsi tous revivront dans le Christ (1 Cor 15:20-22).

Quelle résurrection ?

Déjà les contemporains de Paul s'interrogeaient sur la nature de cette résurrection. « Comment les morts ressuscitent-ils ? Avec quel corps reviennent-ils ? » s'interroge Paul, avant de répondre que ce corps de la résurrection est d'une autre nature que celui des mortels. Il parle d'un corps spirituel, avant de qualifier de « céleste » l'homme nouveau issu de la résurrection (1 Cor 15:35-49). Grâce aux télescopes et aux sondes qui scrutent l'espace, nous savons qu'il n'y a pas davantage de lieux pour les hommes ressuscités dans le ciel que sur terre et nous comprenons que Paul utilise le terme « céleste » comme une image pour indiquer que cette résurrection ne s'inscrit pas dans la matière physique. Jésus lui-même avait évoqué la nature particulière, difficile à concevoir par l'esprit humain, de la vie ressuscitée : « Lorsqu'on ressuscite d'entre les morts, on ne prend ni femme ni mari, mais on est comme les anges dans les cieux. » (Marc 12:25).

La Vie au-delà de la mort et de la vie

Une Vie en communion avec le Christ, affranchie des contingences de la matière, libérée du temps et de l'espace, et par conséquent partie prenante à l'éternité, telle est la perspective ouverte par la foi chrétienne, au-delà de la mort et de la vie matérielle. Dieu n'a pas donné la vie pour la reprendre et l'homme n'a pas été engendré dans la lumière du monde pour retourner dans l'obscurité du néant. Car, comme Jésus le dit de son Père : « Il n'est pas un Dieu de morts, mais de vivants. » (Marc 12:27). ■

CHRISTOPHE PONCET



Les Chrétiens du CCFD Terre solidaire y croient

Afrique, terre d'avenir ?

Plusieurs livres annoncent le miracle africain et voient ce continent comme le nouvel eldorado. Des richesses agricoles inégalées, un sous-sol très prometteur, une jeunesse nombreuse et qui se forme, une population courageuse et travailleuse, des espaces et de grands fleuves... Sans doute faut-il se demander : Avenir, mais pour qui et avec qui ?

Comme chaque année le CCFD-Terre solidaire (cf encadré) invite à la collecte financière et propose de rencontrer quelques-uns de ses partenaires venus des pays du sud.

Vous connaissez les MUSO ? Les Mutuelles de solidarité bien sûr ! Une trentaine de personnes nous attendent sous une paillote pour la réunion mensuelle. Des villageois se réunissent pour mettre en commun un peu d'argent et partager les risques de l'avenir. Il convient de discuter de quelques prêts de 30 euros chacun pour aider un père de famille à boucler son budget ou ne pas vendre tout de suite et à bas prix sa récolte ou encore de faire face à un coup dur. Chacun a mis un peu d'argent dans une caisse commune.

A qui le tour d'emprunter ? La discussion est sérieuse car le secrétaire, dûment formé a étudié les dossiers de demandes, la sécurité du remboursement, la crédibilité du motif d'emprunt. Tout cela n'est possible que grâce à un partenariat avec le CCFD-Terre solidaire qui assure la mise de fonds et la formation des animateurs. Le droit pour ces paysans d'avoir accès aux circuits financiers passe par notre solidarité.

Pour éviter la famine

La « Belle de Guinée » est réputée dans ce coin d'Afrique : des mamans effondrées de voir leurs enfants mourir de faim à la période de soudure entre deux récoltes recherchaient comment éviter la famine ; grâce à une aide financière un ingénieur agronome vint les voir : « Tentez d'adapter cette catégorie de pomme de terre ». Et les cultivateurs ont essayé.

Aujourd'hui ce tubercule nourrit plus de 200 000 personnes et



Guy Aurenche avec des écoliers du Soudan du Sud, l'un des pays les plus pauvres de la planète.

s'exporte dans tout le pays. Les enfants ne meurent plus de faim. Le petit groupe de départ est devenu la puissante Fédération des paysans du Fouta-Djallon (en Guinée) qui assure la défense de l'agriculture familiale dans toute la région et évite la cession de la terre à quelques investisseurs étrangers soucieux de faire du profit plutôt que de nourrir la population. La solidarité a redonné espoir.

Un sous-sol, mais pour qui ?

L'archevêque de Bukavu (République Démocratique du Congo) est en colère : « Le sous-sol de notre région regorge de minerais précieux. Quelle aubaine ! À condition que des industriels étrangers avec la complicité de responsables locaux ne nous pillent pas en exportant les minerais à bas prix pour les revendre à prix d'or. Les évêques de la région font, avec l'aide d'ONG comme le CCFD-Terre solidaire, travailler une Commission épiscopale pour les ressources naturelles afin de tenter de surveiller ce qui se passe et d'éviter les pires trafics : esclavage, maltraitance des femmes, déforestation à outrance et détérioration définitive du cadre naturel. Oui, l'Afrique a de l'avenir, mais pour qui ? ».

Le développement avec le concours des Africains

Ces quelques exemples vivants soulignent l'événement majeur

que connaît l'Afrique : une société civile courageuse se forme, des groupes se mobilisent et inventent des solutions nouvelles en faisant alliance avec d'autres groupes localement ou avec des associations européennes. En effet, l'espoir naît de notre solidarité qui ne prétend pas assurer le développement à la place des Africains mais avec eux. Voici un visage positif de la mondialisation !

Mais une course de vitesse et une compétition de puissance s'engagent entre cette société civile africaine d'une part et les maîtres économiques-financiers du monde d'autre part. Et de plus comment lutter contre la corruption ? À première vue la partie semble perdue d'avance pour les plus faibles. Au CCFD-Terre solidaire nous faisons le pari suivant : c'est dans son courage, son imagination et sa ténacité que le pauvre trouve sa force ; mais souvent il faut une aide financière de départ, un accompagnement moral ou technique, une action concertée pour influencer les décideurs politiques ou économiques. Ensemble, nous le croyons, l'Afrique a de l'avenir.

GUY AURENCHÉ
(HABITANT DU 20^e),
PRÉSIDENT DU COMITÉ
CATHOLIQUE CONTRE LA FAIM
ET POUR LE DÉVELOPPEMENT
(CCFD-TERRÉ SOLIDAIRE),
AUTEUR DU SOUFFLE D'UNE VIE.
ED ALBIN MICHEL

Illustration : Matthias Grünewald, La Résurrection (Retable d'Issenheim, 1512-1516)

Jésus ressuscité pour sauver les hommes de la mort

La signification profonde de la Résurrection est comprise par les tout premiers disciples de Jésus-Christ, avant même que les Évangiles ne soient rédigés. Nous le savons puisque saint Paul, dans sa première lettre aux Corinthiens, témoignant que le Christ est mort pour les péchés des hommes avant

Faire un geste contre la faim.

Le CCFD-Terre solidaire, 4 rue Jean Lantier 75001 Paris, mouvement créé en 1961 par les évêques de France, soutient 450 projets de développement dans 70 pays. Il organise une campagne de dons pendant le Carême et propose de rencontrer des partenaires étrangers. ■

Site : www.ccfid-terresolidaire.org



Vie



pratique

Paris et 435 communes d'Ile-de-France privées de feux de bois au 1^{er} janvier 2015

Depuis 2007, les Parisiens pouvaient utiliser leurs cheminées pour le chauffage d'appoint et l'agrément.

Fin de la phase intermédiaire en 2015

Le 1^{er} janvier 2015, au titre de l'article 31 de l'Arrêté inter-préfectoral du 25 mars 2013, la combustion de bois sera totalement interdite à Paris (pour les poêles et les cheminées à foyer ouvert ou fermé).

Un enjeu sanitaire

Cette mesure devrait permettre de diminuer les niveaux de concentration de particules fines (PM10 particules d'un diamètre inférieur à 10 microns) dans l'air ambiant. Le bois contribue à hauteur de 23 % aux émissions totales de PM10 en Île-de-France, soit autant que l'échappement des véhicules routiers.



© DR

Selon une étude de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) parue en 2012, ces minuscules grains entraînent 42 000 décès chaque année en France et réduisent de 6 mois l'espérance de vie dans l'agglomération parisienne.

Qui est concerné ?

On compterait 125 000 foyers ouverts situés dans les zones urbaines. Outre Paris, cette interdiction vise également une zone considérée comme « sensible pour la qualité de l'air », soit 435 communes situées en Ile-de-France.

Attention aux réfractaires, car légalement, les entreprises de fumisterie qualifiées ne pourront plus intervenir sur le ramonage et l'entretien des conduits.

CHANTAL BIZOT

La caisse de Crédit Mutuel de Paris 20 Saint-Fargeau tiendra son Assemblée Générale le vendredi 25 avril à 19h au théâtre le TARMAC 159 avenue Gambetta.

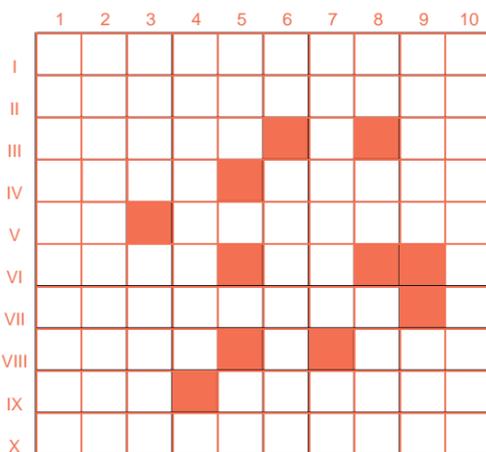
Les mots croisés de Raymond Potier n° 704

Horizontalement

I. Qui a rapport à la nature des choses. II. Mangeur de poussière. III. Chambre familiale - Donne le ton. IV. Palmier - Retarde. V. Initiales de votre verbiériste - Purifie l'atmosphère. VI. Ville Moldave - Images à lire. VII. Rends sans fin. VIII. Crêpes asiatiques - Elle s'occupe de l'équipement. IX. Sans effet - Parfois brutal. X. Fatiguant à l'extrême.

Verticalement

1. D'un pays riche en pétrole. 2. Propriétaire illégitime. 3. Avide - Posée en terre. 4. Lambourdes indépendantes. 5. La colère de nos pères - Sur une borne. 6. Possessif - Surnom donné au mouton. 7. Patientes - d'aller. 8. Guide - Note - Paradis. 9. Mille-pattes - Parle. 10. Plus qu'amicaux.



Solutions du n°703

Horizontalement. - I. paquerette. II. réussite. III. orées - Inès. IV. Var - Odette. V. éteindra. VI. Nil - Tét. VII. coltinai. VIII. âne -Europe. IX. on - anil. X. excusasses.

Verticalement. - 1. provençale. 2. aération. 3. querelle. 4. usé - ou. 5. essonniers. 6. ri - DD - nu. 7. étier - aras. 8. tentations. 9. et - pie. 10. essentiels.

L'Ami du 20^e • n° 704

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Trésorier :
Michel Koutmatzoff.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Guy Aurenche, Chantal Bizot, Isabelle Churlaud, Françoise Gaborit, Roland Heilbronner, François Hen, Sylvie Laurent-Bégin, Jean-Blaise Lombard, Laurent Martin, Laura Morosini, Alain Neurohr, Catherine Pary, Josselyne Péquignot, Pierre Plantade, Christophe Poncet, Raymond Potier, Jean-Marc de Prêneuf, Anne-Marie Tilloy, Jean-Pierre Vittet.

Conception graphique :
Marie Linard.

Diffusion, communication, informatique :
Armel Boueyguet, Jacques Cuche, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Annie Peyrelade, Pierre Plantade, Roger Toutain.

Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE, 1, Rond Point Victor Hugo, 92132 Issy-les-Moulineaux, Tél 01 41 90 19 30

Mise en page et impression :



Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0616G-88395 N° ISSN 1270-7643 Dépôt légal : à parution **Courriel : lamiduoeme@free.fr** **CCP : 1106-74K Paris** **Rédaction, administration : 81, rue Haxo, 75020 Paris** **Tél 06 83 33 74 66 - Fax 01 43 70 26 81**

Site Internet de l'Ami du 20^e <http://lamiduoeme@free.fr>

Urbanisme

Permis de construire

Délivrés entre le 16 et le 31 janvier

BMO n° 15 du 21 février

56 au 58, rue Piat
Pét. : RIVP. Construction d'un bâtiment d'habitation de 5 étages sur un niveau de sous-sol sur rue et cour (10 logements sociaux créés) avec pose de panneaux solaires thermiques en toiture. S.H.O.N. créée : 716 m².

147, rue d'Avron.
Pét. : PARIS HABITAT OPH. Réhabilitation d'un ensemble de bâtiments à rez-de-chaussée et d'habitation (7 logements créés) avec construction d'un bâtiment à rez-de-chaussée sur cour pour le commerce.

Demande de permis de construire

Déposée entre le 16 et le 31 janvier

BMO n° 15 du 21 février

2 au 4, rue Charles Renouvier, 10, rue des Rondeaux
Construction d'un immeuble d'habitation de 13 logements sur un niveau de sous-sol avec aires de stationnement (5 places de parking), végétalisation de la toiture-terrasse, isolation thermique des façades sur rue et jardin, plantation d'arbustes dans l'espace libre et démolition d'un bâtiment d'habitation d'un étage sur un niveau de sous-sol. Surface supprimée : 631 m². Surface créée : 949 m². S.T. : 325 m².

Recette de Sylvie Les boulettes à la Königsberg



Après les cupcakes, les boulettes de viande sont à la mode, en voici une recette acidulée qui nous vient d'Allemagne.

Ingrédients :

500 g de viande hachée mélangée de bœuf/ porc, 1 petit pain rassis, 125 ml de lait chaud, 1 petit oignon finement haché, 4 filets d'anchois finement haché, 1 œuf, sel, poivre, 1 l de bouillon de bœuf, 1 cuillère à soupe de beurre, 2 cuillères à soupe de farine, 3 cuillères à soupe de câpres, 2 cuillères à soupe de jus de citron, 1 pincée de sucre, 2 jaunes d'œuf, 125 g de crème liquide, 1 cuillère à soupe de persil haché

Préparation

Couper le pain en petits morceaux et le faire tremper dans le lait chaud pendant 15 minutes. Bien mélanger ce pain avec la viande hachée, l'oignon, les anchois et l'œuf. Saler, poivrer et former des boulettes grosses comme un œuf. Dans une casserole, faire chauffer le bouillon jusqu'à ébullition, y déposer les boulettes et les laisser cuire 15 minutes. Les sortir ensuite avec une écumoire et passer le bouillon, le réserver. Faire fondre le beurre dans une casserole et faire un roux avec la farine, mouillez alors avec le bouillon sans cesser de remuer et ajouter les câpres. Laissez cuire 10 minutes. Ensuite remettre les boulettes dans la casserole pour les réchauffer dans la sauce, qui ne doit pas bouillir. Ajouter alors, le jus de citron, sel, poivre et la pincée de sucre. Battre l'œuf en omelette avec la crème liquide et incorporer ce mélange dans la sauce. Parsemer de persil et servir aussitôt avec des pommes de terre vapeur.

Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers, à adresser à L'Ami du 20^e Petites annonces 81, rue Haxo 75020 Paris

■ Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, rejoignez l'équipe de L'Ami pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement. Téléphonnez-nous au 06 83 33 74 66

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom	Abonnement <input type="checkbox"/>
Prénom	Réabonnement <input type="checkbox"/>
Adresse	Ordinaire • 1 an 16 € <input type="checkbox"/>
	De soutien • 1 an 26 € <input type="checkbox"/>
	D'honneur • 1 an 36 € <input type="checkbox"/>
	DOM-TOM - Etranger • 1 an 20 € <input type="checkbox"/>
Ville	Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20 ^e , à adresser à : L'AMI du 20 ^e , 81, rue Haxo, 75020 Paris
Code postal	http://lamiduoeme@free.fr
Tél	



Dans les églises du 20^e : des chemins de croix de styles différents

A l'approche du vendredi saint, jour où est lue et méditée la passion du Christ, nous avons recherché les origines de cette forme de piété et de son récit en images, appelé « chemin de croix », et avons comparé les différents styles retenus selon les époques par les artistes dans quelques églises du 20^e.

Le chemin de croix : une création assez récente

Ce sont les Franciscains qui, à Jérusalem, vont les premiers créer cette procession sur le chemin du Golgotha. Cet usage sera progressivement transporté vers la fin du XIII^e siècle et



au XIV^e vers leurs églises et couvents d'Italie. C'est seulement en 1731 que la permission est accordée, par le Pape, de créer des chemins de croix dans toutes les églises. Le succès fut tel que l'on dut en limiter le nombre par paroisse ! Cette représentation des « stations » de la Passion par l'image ou la sculpture se fera parfois à l'extérieur comme à Lourdes.

Les images de la Passion

C'est surtout à partir du XIX^e siècle que tableaux ou sculptures sont posés dans les églises, même romanes ou gothiques.

Les stations et leur évolution récente

Dans la forme traditionnelle elles étaient au nombre de 14. Mais en 1995, le Pape Jean-Paul II a supprimé 7 stations sans références à l'un des 4 Évangiles pour les remplacer par des scènes avec références. Ce fut le cas en particulier de la station 6, où Sainte Véronique essuie le visage du Christ qui s'imprime sur un tissu (la Sainte Face). Il n'y a aucune preuve historique de l'origine du suaire, ni même de l'existence d'une Véronique. Également supprimée la station 10 : « Jésus est dépouillé de ses vêtements », cette scène ne figurant pas directement dans les évangiles. Toutefois Saint Jean parle des vêtements du Christ tirés au sort par les soldats, ce qui suppose bien qu'il en ait été dépouillé avant !

Au final des 14 stations traditionnelles seules 7 ont été maintenues. Les 7 nouvelles sont relatives à un épisode tiré des Évangiles, qui n'avait pas été retenu dans le passé. Les artistes à venir devraient normalement s'inspirer de cette nouvelle liste de stations. ■



Selon la tradition, ces images, comportant toujours une croix et le plus souvent le numéro de la station, sont généralement installées dans les bas-côtés de la nef, dans les chapelles latérales, sur des piliers ou sur les murs latéraux, sans qu'il y ait de sens giratoire obligatoire pour passer devant les stations représentées.

Six réalisations dans les églises du 20^e

Pour faire des comparaisons entre le style des images, nous avons pris des exemples avec les deux stations traditionnelles 6 et 10, dont nous avons parlé ci-dessus, dans six églises différentes :

Station 10 "Jésus est dépouillé de ses vêtements"

La photo 1 est prise à Notre Dame de Lourdes. Cette église est une des plus récentes de toutes (1980). La scène du dépouillement des vêtements, de petites dimensions, est



composée avec des céramiques blanches et bleues. Les personnages sont traités par un artiste de Ménilmontant, Jérôme Mesnager comme des sortes de pantins. La station est fixée sur une croix de ton gris.

La même station est représentée en largeur à Saint Jean Bosco (photo 5), église datant de 1937, sur un grand panneau de mosaïques très coloré, lui-même intégré au mur en céramiques, alors qu'à Saint Gabriel, datant de 1935, le panneau horizontal (photo 6) est un bas relief d'une seule teinte blanche.

Station 10 "Véronique essuie le visage de Jésus"

La scène avec Sainte Véronique est représentée à Notre Dame des Otages (1938) sur un panneau de mosaïques, (photo 4) de la même veine que les grands panneaux du chœur.

A Notre Dame de la Croix, construite entre 1869 et 1880, la peinture de cette scène, assez grande, (photo 3) est encadrée de bois et surmontée d'une croix, alors qu'à la chapelle de l'hôpital Tenon, datant de 1878 environ, (photo 2) toute l'importance est donnée au cadre, en forme de croix, par rapport à la peinture.

Evolution de la représentation des stations

On constate une certaine unité dans le style selon les époques : peinture très classique dans les deux églises de la fin du XIX^e, céramique très colorée entre les deux guerres sauf à Saint Gabriel, la seule ayant une sculpture.

L'arrondissement n'a pas d'églises très récentes, mais la tendance dans celles-ci, comme à Notre-Dame du Rosaire aux Lilas est de ne conserver qu'une simple petite croix pour chaque station, ce qui permet plus de liberté de choix à la méditation proposée lors de la procession du vendredi saint, qui reste l'élément essentiel de la raison d'être des chemins de croix. ■





PROGRAMME DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52
www.colline.fr

• au grand théâtre

Liliom

de Ferenc Molnar
Mise en scène Galin Stoev
Jusqu'au 4 avril, mardi à 19h30,
mercredi au vendredi à 20h30,
Voir page 16

• au petit théâtre

Une Femme

de Philippe Minyana
Mise en scène Marcial Di Fonzo Bo
Jusqu'au 17 avril, mardi à 19h,
mercredi au samedi à 21h, dimanche à 16h
Dans sa chambre, une femme malade
vagabonde par l'esprit dans les labyrinthes
du passé. Musique et chant font résonner les
harmonies funèbres de cette épopée intime.

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60
www.menilmontant.info

• Salle XXL

La part du gâteau

De Josée Laprun et Serge Gelly
Jusqu'au 19 avril, mardi 1^{er}, mercredi 2,
jeudi, 3, mardi 8 à 15h
Mardi 8 avril séance + à 21h
Mercredi 9, vendredi 11, dimanche 13,
samedi 19 à 15h

Reprise : la Passion à Ménilmontant

Procès et mort du Christ
d'après les Quatre Evangiles
Récitant Michel Lonsdale
Juqu'au 6 avril w-e du 5 et 16 avril à 16h,

• Salle XL

La visite de l'homme en gris

De Patrick Hernandez
Co-mise en scène Maryse Santini
Jusqu'au 30 avril
Les mercredis 2, 9, 16, 23 et 30 avril à 19h,

Sur la terre comme au ciel

Mise en scène Loïc Gautelier
Jusqu'au 30 avril, les mercredis 2, 9, 16, 23
et 30 avril à 20h45,
Le baptême de deux caciques indiens
fait l'objet d'une enquête et d'un procès
sur ces réductions jésuites mises en cause
par les philosophes des Lumières.

Pierre et Papillon

De Murielle Magellan
Mise en scène Frédéric Segard
Jusqu'au 3 mai, les samedis 5, 12, 19, 26,
à 20h30,
Des années de lycée à aujourd'hui,
l'amour décalé de deux êtres dissemblables.
Mais sont-ils faits pour continuer
à vivre ensemble ?

Cyrano 1897

De François Lis
D'après l'œuvre d'Edmond Rostand
Mise en scène Pascale Fayolle
Jusqu'au 6 mai, les jeudis 1, 8, 29 avril
à 20h30
Avant la première de sa pièce «Cyrano
de Bergerac» dont il met en doute le succès,
Edmond Rostand la présente à ses amis.

VINGTIÈME THÉÂTRE

7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13
www.vingtiemetheatre.com

A Nu

Adaptation et mise en scène Marc Saez
Jusqu'au 20 avril, du mercredi au samedi
à 19h30, Dimanche à 15h,
D'après un film de Sidney Lumet
Jusqu'ou doit-on aller pour obtenir
les aveux d'un présumé coupable
selon deux interrogatoires menés en Chine
et aux Etas Unis ?

Esperanza

De Zanina Mircevka
Mise en scène Patrick Verschueren
Jusqu'au 20 avril, du mercredi au samedi
à 21h30, Dimanche à 17h30,
Dans un paquebot de luxe,
des nantis cherchent à échapper à l'ennui
L'Ut Final

par les Quat'Quartes, et Guy Laporte
Mise en scène Robin Laporte et Guy Laporte
Du 23 avril au 15 juin, Du mercredi
au samedi à 19h, Dimanche à 15h,
Il faut sauver le patrimoine culturel terrestre
au moment où la guerre nucléaire se précise
et qu'une gigantesque météorite menace.
Ultime témoignage musical
pour d'éventuels nouveaux terriens.

LE TARMAC

159 avenue Gambetta, 01 43 64 80 80
www.letarmac.fr

Et si nos pas nous portent Belgique / Cabaret singulier

De Stanislas Cotton
Mise en scène Vincent Goethals
Du 1^{er} au 11 avril, vendredi à 20h, séance +
le jeudi à 14h30, samedi unique séance à
16h

MEDIATHEQUE

115 rue de Bagnolet, 01 55 25 49 10

27 mars- 1^{er} juin

Lieux de Marguerite Duras. De l'Indochine à la rue Saint-Benoît

Exposition photographique

27 mars- 1^{er} juin

Ah ! Ernesto

Exposition réalisée à partir du texte Ah !
Ernesto de Marguerite Duras
mis en image par Katy Couprie
et de Ah ! Duras de Thierry Magnier
en collaboration avec l'IMEC

Jeudi 10 avril 19h30

Duras et le journalisme

Intervenants : Patrick Poivre d'Arvor,
journaliste, écrivain, juré du Prix Marguerite
Duras /Jean-Claude Lamy, écrivain,
journaliste,...

1^{er} avril-29 juin

L'Est parisien pendant la Grande Guerre

Exposition photographiques
au 3^e étage de la Médiathèque

Samedi 26 avril – 15h30

Fusillés pour l'exemple

Projection du documentaire de Patrick
Cabouat et Alain Moreau (2003, 52 min)

Mardi 8 avril 18h30

De bon matin

Film de Jean-Marc Moutout. 2011. 1h30
Avec Jean-Pierre Darroussin, Valérie Dréville,
Xavier Beauvois, Yannick Renier,...

Mercredi 9 avril 15h30

Histoires en violoncelle

Lectures d'albums, de textes
et de contes autour du violoncelle
par les bibliothécaires, entrecoupées
d'intermèdes musicaux,

PROGRAMME MUNICIPAL "INVITATION AUX ARTS ET AUX SAVOIRS"

AU CARRÉ DE BAUDOIN

Regards sur un siècle d'art moderne et contemporain

Mardi 1^{er} avril à 14h30
Une explosion de couleurs.

Expressionnisme abstrait,
les artistes mènent un corps-à-corps
avec la couleur.

Par Barbara Boehm

Dialogues littéraires

Mercredi 2 avril à 14h15
Littérature noire, Littérature blanche ?
Est-ce encore une question ?
Karim Miské, Hoai Huong Nguyen,
Viviane Hamy

Croq'Anime Au tour du film d'animation

Vendredi 4 avril à 19h30
Patrick Hernandez, producteur
et réalisateur de Bagan Films.
Conférence : Vie et réalisation d'un clip vidéo
Réservation conseillée au 01 43 15 02 24
ou info@croqanime.org

Histoires de Jazz & de Musiques

Samedi 5 avril à 16h
Cinq sublimes chanteuses de jazz et de soul :
cinq voix féminines exceptionnelles,
mésestimées ou parfois même
scandaleusement oubliées
Racontée par Frédéric Goaty.

A la découverte du langage musical

Mardi 8 avril à 20h
Le romantisme par Michaël Andrieu,
docteur en musicologie
de l'Université Paris-Sorbonne

Déambulations philosophiques : décliner le plaisir

Jeudi 10 avril à 18h
Maupassant : l'animalité de l'humain
Animée par : Jean Salem

Lire la Ville : Le 20^e arrondissement

Samedi 12 avril à 15h
La mobilité.
Du chemin des Partants
à la ligne T3 du Tramway,
deux siècles et bien des façons
de penser les déplacements en ville.
Par Robert Héritier architecte et
Marie-Claude Vachez architecte-urbaniste

MUSIQUE

A SAINT JEAN BOSCO

75 rue Alexandre Dumas
Concert d'avril
par l'orchestre Paris Rive Droite
Le dimanche 6 avril à 18h
Le mercredi 9 avril à 20h30
- 1^{re} symphonie de Tchaïkovski
- Concerto pour violoncelle d'Elgar
Entrée : 12 euros et 15 euros

A BÉTHANIE

185 rue des Pyrénées
Vendredi 28 mars, 20h30
et dimanche 30 mars, 18h30

52 Musiques HAÏKU

Cycle III : Les fleurs rouges du Camélia
Création Yo Claux
Vendredi 4 avril, 20h30
et dimanche 6 avril, 18h30

Ecritures au féminin

Jeu de mots jeu de notes
Marie-Laure Frinzi, soprano
Rv Dupuis-Slota, piano

BIBLIOTHEQUES

BIBLIOTHÈQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe. Tel : 01 43 66 84 29

- Le 5 avril à 15h :
Rencontre avec Stanislas Cotton autour
de sa pièce «Et si nos pas nous portent...»,
jouée au Tarmac du 1^{er} au 11 avril.
- Le 9 avril, de 15h à 18h :
Lectures impromptues
sur les nouveautés théâtrales jeunesse.
- Le 12 avril, de 10h à 13h :
Lectures impromptues
sur les nouveautés théâtrales adultes.

SPECTACLES POUR ENFANTS

COMÉDIE DE LA PASSERELLE

102 rue Orfila, 01 43 15 03 70
www.comediedelapasserelle.blogspot.com

Petit Ratafia

De Sophie Verchain
Jusqu'au 13 avril, les dimanches à 16h30
Relâche les 20 et 27 avril à 16h30
De 3 à 8 ans, durée 55 mn

La Baba Yaga

De Philippe Ferran, Héloïse Martin
Mise en scène Philippe Ferran
Du 2 au 30 avril, mercredi à 15h30,
dimanche à 15h. Supplémentaires
pendant les vacances scolaires les :
15, 17, 18, 22, 24, 25, avril 2014 à 15h30.
Relâche le 6 avril 2014 à 15h30.
Conte russe. De 3 à 8 ans. Durée 55 mn

VINGTIÈME THÉÂTRE

(voir plus haut)

Odysseus Plastok

De Guillaume Edé, Agnès Sighicelli
et Annabel de Courson
Les 2, 9, 16, 24 et 25 avril, à 14h30,
Tout public dès 6 ans.
Marionnette, théâtre et musique
au service d'une fable sur la pollution
des mers par les sacs en plastique.

LE TARMAC

(voir plus haut)

Les Soleils Pales

Québec Théâtre. De Marc-Antoine Cyr
Du 9 au 12 avril. En famille
à partir de 8 ans, durée environ 1h
Le mercredi à 9h45 et 15h, le samedi à 16h,
Scolaires le jeudi à 10h et 14h30,
le vendredi à 10h

LE THÉÂTRE AUX MAINS NUES

7 Square des Cardeurs, 01 43 72 60 28

La marionnette et son double

Mise en scène Pierre Blaise
Du 4 au 23 avril. les 4, 5, 6, 12 avril,
du 15 au 19 avril et le mercredi 23 à 19h,
Tout public à partir de 12 ans
Durée : 3h avec entracte

AU CARRÉ DE BAUDOIN

Mercredi 9 avril à 15h

Projection : Fantastic Mister Fox de Wes Anderson

M. Fox, le plus rusé des voleurs de poules,
sa femme, Mme Fox, Ash, son fils,
le cousin Kristofferson et tous les autres
animaux de la forêt défient trois odieux
fermiers. Ils vont vivre la plus périlleuse
et délirante des aventures

A LA MÉDIATHÈQUE

Un mercredi sur deux, de 15h30 à 16h30.
A partir de 4 ans. 2 avril : lectures dans
le noir (A partir de 6 ans)

EN BREF

LES COMPTOIRS DE L'INDE

60, rue des Vignoles – Tél. : 01 46 59 02 12
En avril

- Le samedi 5 à partir de 15h30,
Les fous de l'Inde par Régis Airault,
médecin hospitalier – psychiatre.
Présentation du film «Le syndrome de l'Inde :
sur la route de soi» adapté de son ouvrage (52').
- Le vendredi 11 à 19h. Conférence :
«Le grand jeu des rivalités entre Russes et
Britanniques en Inde et en Asie centrale»
à partir de l'œuvre de Kipling par Reine Prost.

Communiquez votre programmation
et vos événements ponctuels
avant le 12 avril pour le numéro
de mai 2014 de L'Ami du 20^e
à : lamidu20eme@free.fr



Au Carré de Baudouin

« Singularité plurielle », l'exposition-manifeste des Ateliers d'Artistes de Belleville

A l'occasion de ses 25 ans d'existence, l'association des Ateliers d'Artistes de Belleville, les AAB, qui compte aujourd'hui plus de 250 membres, propose avec « Singularité plurielle » une exposition qui revient sur son histoire et interroge la place de l'artiste dans la cité et plus particulièrement dans la ville de demain.

Au rez-de chaussée, l'histoire d'une lutte pour sauvegarder le patrimoine de Belleville

Tout a commencé en 1989 lorsque la Mairie de Paris initie un projet de ZAC dans le Bas-Belleville qui entend démolir 95% du bâti pour construire un centre commercial, des bureaux et quelques logements. Le quartier était alors très dégradé et habité par une population en grande précarité qui risquait de se retrouver à la rue sans proposition de relogement.



Une exposition à la scénographie dynamique

Projets, contre-projets, expertises des bâtiments, recours juridiques, des habitants se battent, autour de « la Bellevilleuse », pour conserver le tissu urbain bellevillois et se maintenir sur place.

Menacés, eux aussi, par la disparition de leurs lieux de création, les artistes du secteur se joignent à cette lutte en créant « Les Ateliers d'Artistes de Belleville » et en organisant les premières « Portes Ouvertes » de leurs ateliers. C'était en mai 1990 et ce fut un succès, les pétitions qui ont été signées à l'époque par les visiteurs ont joué un rôle non négligeable dans l'annulation du projet et la mise en œuvre d'un aménagement respectueux de ce quartier populaire et de ses habitants.

Les AAB, un formidable vecteur du lien social et culturel

« Singularité plurielle » propose une mosaïque artistique réalisée par 91 artistes où « chaque artiste, singulier dans sa démarche, participe pourtant à une identité collective ». Peintures, sculptures, gravures, photographies, installations... tous les médias sont confondus dans une scénographie séduisante qui a réussi à montrer des univers variés qui témoignent de la pluralité des visions artistiques et des savoir-faire de chacun. L'exposition s'achevant le 29 mars, il ne restera à ceux qui ne l'auront pas vue qu'à aller voir les artistes dans leurs ateliers.

Si vous n'avez pas vu « Singularité plurielle », ne ratez surtout pas la 25^e édition des Portes ouvertes des AAB qui a lieu les 23, 24, 25 et 26 mai prochains de 14h à 20h, vous ne verrez pas tout, mais vous serez, 50000 peut-être, à revenir enchantés d'une aventure qui vous fera déambuler, plan à la main, dans les quatre arrondissements concernés : 10^e, 11^e, 19^e et 20^e. ■

ANNE MARIE TILLOY



© ELISABETH CARRECHO

Théâtre de la Colline Liliom, de Ferenc Molnar,

mis en scène à la Colline par Galin Stoev

L il existe dans la culture d'Europe centrale, en allemand avec *Woyzeck* de Georg Büchner (1837), en tchèque avec *Le brave soldat Cheveik* de Jaroslav Hasek (1923), un personnage de *pauvre type*, prolétaire victime de la société et soldat victime de sa hiérarchie. Ce jeune homme aux facultés limitées peut devenir violent en particulier avec les femmes. Le lyrisme de Büchner, la satire de Hasek donnent à ces vauriens la grandeur de la littérature.

Le mauvais garçon

Chez nous existe le personnage du *mauvais garçon* à forte valeur érotique, souvent exalté par des écrivains qui ne cachent pas leur orientation sexuelle, comme Jean Genet ou Bernard Koltès dans *Roberto Zucco*, deux écrivains de première grandeur, capables de raconter des histoires sordides dans le style du *Cantique des Cantiques*.

Liliom, personnage principal du Hongrois Ferenc Molnar est un *pauvre type mauvais garçon*. Il rate tout ce qu'il entreprend, y compris le braquage crapuleux d'un convoyeur de fonds. Il n'a de succès qu'avec les femmes, qui lui ouvrent vite ce qu'elles ont de plus intime, leur porte-monnaie. Mais il ne suffit pas d'être beau garçon et de jouer avec véhémence comme Christophe Grégoire, qui interprète Liliom, pour séduire le spectateur. Celui-ci est venu au théâtre, pas dans un concours de beauté virile.

La langue est aussi raffinée que dans une cour de récréation banlieusarde, et le metteur en scène a la naïveté de souligner la minceur de l'histoire en la surchargeant de personnages qui passent dans des costumes bizarres pour faire croire qu'il y a un fond burlesque et surréaliste à la pièce. ■

ALAIN NEUROHR

laforet
Notre équipe vous accompagne dans toutes vos transactions et projets de location
ÉVALUATION GRATUITE DE VOTRE BIEN
46, rue d'Avron 75020 PARIS - 01 44 64 81 81
M 9 BUZENVAL - M 2 AVRON
www.laforet-paris20avron.com - paris20avron@laforet.com
Pour vendre un bien immobilier, on a tous une bonne raison de choisir Laforet

ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT
MARA Démolition - Maçonnerie - Carrelage
Peinture - Plomberie - Electricité Générale
9, rue de Crimée - 75019 PARIS • Tél. 01 42 01 27 13
Port. 06 07 67 12 15 - Dépannage : plomberie - électricité

Site Internet de l'Ami du 20^e
lamidu20eme.free.fr

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Aménagement cuisine Entretien d'immeubles
salle de bains **Ets Riboux et Felden** Dépannage rapide
1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

Fromagerie Beaufile
Fromager - affineur
www.fromagerie-beaufile.com
118, rue de Belleville
75020 Paris
01 46 36 61 71

ABRAM'S Votre Artisan Souverain
SERRURERIE GÉNÉRALE - VITRERIE
Blindage de portes - Rideaux métalliques
Grilles - Volets roulants - Motorisation - Digicode
Fenêtre PVC - Alu - Bois - Façades Alu
Dépannage rapide
41, rue de Ménilmontant - 75020 PARIS
Tél. : 01 44 62 96 00 - Fax : 01 44 62 95 81

deNeuville
Chocolat français
37 Cours de Vincennes
75020 PARIS
Tél. : 01 43 73 07 77
ludilu@wanadoo.fr

L'ASSURANCES GROUPE GIE
HABITATION/MUTUELLE/AUTO
Agence Paris/Montreuil 84, bld Davout - 75020 Paris
Tél. : 01 46 59 22 28
Fax : 01 46 59 22 06
l'assurances@hotmail.fr
Agence Colonel Fabien 47, bld de la Villette - 75010 Paris
Tél. : 01 42 03 01 00
Fax : 01 79 75 83 30
monassureur@hotmail.fr

CHÉRET AAM
ATELIERS D'ART LITURGIQUE
9, rue Madame - Paris 6^e • Tél. 01 42 22 37 27
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

COURS NOSCO
2 heures par semaine à Paris Nation
= 1 prof. de maths + 1 prof. de français + 1 prof. d'anglais + 1 prof. de méthodologie + 1 suivi individuel + 1 cadre d'études idéal
= 13 €/h pour les collégiens
14 €/h pour les lycéens
CoursNosco.fr ou 01 84 17 80 85

L'Ami du 20^e

En vente chez tous les marchands de journaux
Prochain numéro de L'AMI à partir du vendredi 25 avril